

Le mensuel du Crij

TOPO

n° 183 mai 2008

L'EST
RÉPUBLICAIN



Franche-Comté
Conseil régional

Métier



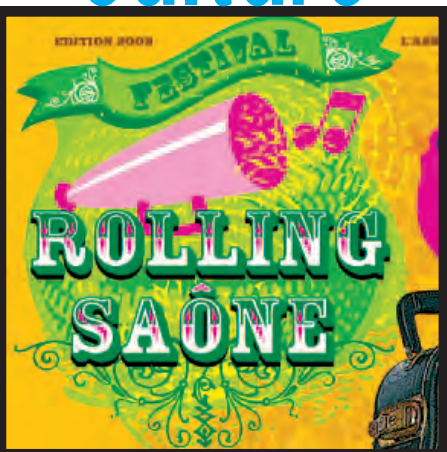
Créer son
activité

Culture



Stage théâtre avec
Jeunesse & Sports

Culture



Festival rock
à Gray

Dossier

Afpa : formations courtes, emploi rapide



Ne jetez pas ce journal sur la voie publique : offrez-le à votre voisin !

 CRÉDIT AGRICOLE
FRANCHE-COMTÉ
BANQUE & ASSURANCES

photo L. Cheviet KR/Images presse

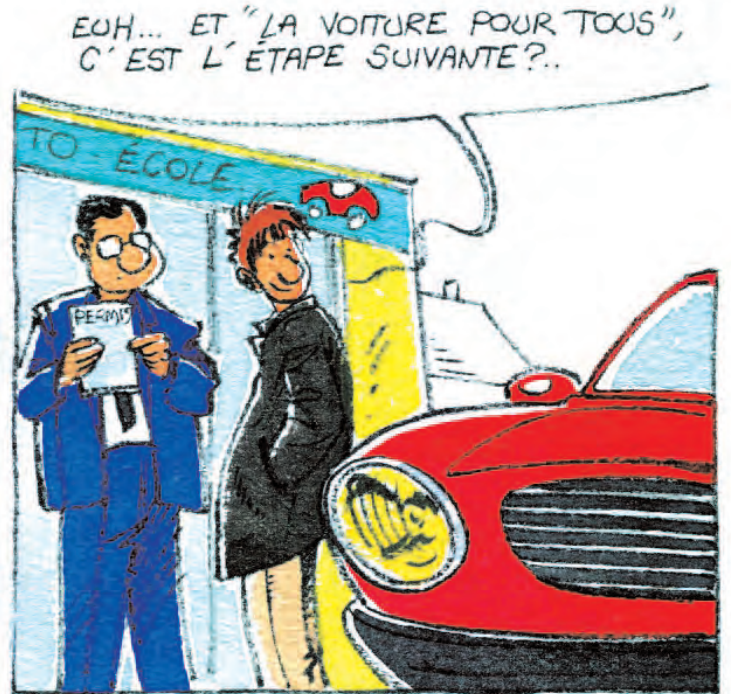
www.jeunes-fc.com

Le Conseil général du Doubs aide à passer le permis de conduire

Le dispositif "permis pour tous" a été adopté à l'unanimité du Conseil général du Doubs, le 25 février dernier. Il est destiné aux jeunes de 16 ans du département qui s'inscrivent en apprentissage anticipé de la conduite (la formule est rétroactive et permet à tous ceux qui sont inscrits en AAC depuis le 1er janvier d'en bénéficier) et leur donne une aide de 90 à 450 euros, déterminé selon le revenu

fiscal des parents. Compte tenu du coût moyen de 900 euros de ce mode d'apprentissage, cette aide prend en charge 10 à 50 % de la somme selon les cas. Outre l'objectif social visant à atténuer une somme pouvant être rédhibitoire pour les familles aux ressources modestes, le dispositif a deux autres objectifs : d'abord l'augmentation de la sécurité routière, notamment chez les jeunes, l'AAC donnant plus d'expérience, de maîtrise et de réflexe de

conduite. Ensuite l'insertion professionnelle, le permis pouvant être un facteur déterminant pour les nécessités de déplacement mais aussi parce que les recruteurs le demandent parfois. Pour bénéficier de l'aide, il faut retirer un formulaire de demande dans une auto-école du Doubs, au Conseil général ou le télécharger sur www.doubs.fr. Le dispositif est accessible quelle que soit l'auto-école choisie.



Le Crédit agricole se penche sur le paiement de demain



photo L. Chevet/KR images press

Bertrand Ménier : "un mode de paiement qui pourrait être pratique".

Bertrand Ménier a fait partie de la centaine de jeunes bisontins qui ont testé une nouvelle formule de paiement par téléphone portable, entre octobre 2007 et janvier 2008. Lancée par le Crédit Agricole à Besançon, cette expérimentation permettait aux jeunes de régler leurs achats dans quelques lieux comme le Resto U mais aussi une piscine, un bar ou un bureau de tabac. Le principe : le téléphone portable utilisé à la manière d'un porte-monnaie ou d'une carte Monéo se pose sur une borne adéquate pour enregistrer et débiter le paiement. La réserve d'argent est rechargeable facilement, avec un code d'accès. Un suivi de consommation donnant l'historique des opérations

effectuées est disponible sur le téléphone. Système intéressant selon Bertrand : "le Crédit Agricole nous a prêté un téléphone portable pour la durée de l'expérimentation. Je sais que d'autres utilisateurs ont eu des petits soucis techniques mais personnellement, je n'ai rencontré aucun problème. J'ai trouvé pas mal d'aspects intéressants : le rechargement est pratique, on n'est plus obligé de se promener avec des pièces dans les poches pour les petits achats. Et puis ce mode de paiement m'évitait de faire la queue pour acheter des tickets de RU ! C'est facile d'utilisation donc on s'y met rapidement. Avec le risque, en raison de cette facilité, de dépenser facilement de l'argent. L'autre petite critique à ce système, c'est qu'il fallait prendre un forfait Internet avec un opérateur, pour recevoir des infos par mail. Pour ce test, il nous a été payé par le Crédit Agricole, mais si ce mode de paiement devait être mis en place avec ce forfait à payer, je ne suis pas sûr que cela intéresse les étudiants".

Cette expérience s'inscrivait dans la veille technologique du Groupe CA, en anticipation des moyens de paiement de demain. Bien que dépendant fortement de la généralisation de ce type de téléphones, le bilan est positif, selon le Groupe. Pour les utilisateurs mais aussi pour les commerçants qui ont observé un gain en rapidité sur le plan de l'encaissement, y compris par rapport à la carte bancaire (plus d'insertion de carte ni de présentation du terminal pour validation).

Pontarlier

Séance gratuite à la biennale du cinéma d'animation

Cette 3e édition du festival organisé par le ciné-club Jacques Becker est organisée du 20 au 25 mai. Comme toujours, un programme de qualité permettra au public de voir des longs métrages comme "U", "Azur et Asmar", "Taxandria" ou "Le Château dans le ciel", des courts métrages suisses et français et un ciné-concert avec le Philharmonique de la Roquette. Le public pourra également rencontrer et discuter avec les invités de cette édition : le cinéaste belge Raoul Servais qui présentera son film "Taxandria" et quelques courts métrages et les Français Hoël Caouissin ("Catfish blues", "l'œil du loup"...) et Jean-Jacques Prunes (auteur de la série TV "Histoires comme ça"). Les détenteurs de la carte Avantages jeunes bénéficient d'une séance gratuite au choix, à détacher dans le livret. Infos complémentaires, www.ccbj.fr



"Azur et Asmar" et "Catfish blues", entre autres au programme.



Fêtez les 50 ans du Parlement européen en jouant !

Du 1er lot au 3e lot : 1 voyage à Strasbourg avec visite du Parlement européen pour 2 personnes.
Du 4e au 6e lot : 1 diner spectacle au Théâtre Bacchus, le 9 mai 2008, pour 2 personnes.

COMPLÉTEZ LE TEXTE CI-DESSOUS

Le Parlement européen est composé de..... députés élus tous les..... ans, au suffrage universel direct depuis Il représente la voix des..... européens au sein de l'UE. Les prochaines élections auront lieu en juin..... Le Parlement européen siège dans 3 villes : à, à..... et à.....

NOM : Prénom :
Rue : CP : Ville :
Téléphone : email :@.....

Bulletin à retourner à : Europe Direct Franche Comté, 140 Grande rue 25000 Besançon jusqu'au 5 mai 2008, cachet de la poste faisant foi. Tirage au sort le 6 mai dans nos locaux. Règlement déposé chez Maître Régnier à Besançon.

Zapping

page 04 page 05

Je cherche un **CAP pâtisserie boulangerie** et je voulais savoir comment trouver des offres d'apprentissage à Montbéliard.

Plusieurs organismes sont susceptibles de vous aider à trouver une offre adéquate. Tout d'abord, l'ANPE qui recense des contrats en alternance, que l'on peut

consulter sur place ou sur le site www.anpe.fr

Ensuite la Mission locale – Espace jeunes de votre domicile, qui est là pour vous aider dans vos démarches d'insertion. Celle de Montbéliard se situe 8 avenue des Alliés (03.81.31.88.00), toutes les autres adresses se trouvent sur le site www.cnml.gouv.fr

En troisième lieu, le site de la chambre de métiers du Doubs met à jour les offres de contrats d'apprentissage émanant des artisans. On peut consulter la liste sur www.artisan-comtois.com

Enfin, n'hésitez pas à solliciter votre organisme de formation qui doit pouvoir vous conseiller et vous aider dans vos démarches.



Brèves

VOYAGE EN POLOGNE

Le comité 39 soutien liaison Pologne, association humanitaire, prépare un voyage dans la région de

Cracovie et des montagnes de Zakopane du 9 au 20 août, avec visites d'Auschwitz, de Cracovie, des mines de sel de Wieliczka, de Ljubnice... Logement en pensionnat et chez l'habitant, transport en autocar. Pour toute info et participation, contacter le Comité, 43 rue Jean Jaurès, 39000 Lons-le-Saunier (03.84.24.68.98).

ALLOCATIONS FAMILIALES

A partir de cette année, la déclaration de ressources Caf disparaît. Désormais, la déclaration de revenus aux impôts suffira pour calculer vos droits. En conséquence, même ceux qui ne sont pas imposables doivent penser à leur déclaration de revenus 2007.

Informations sur le site www.caf-cplusimple.fr

COURSE D'ORIENTATION

La Franche-Comté accueille les 24 et 25 mai deux importantes courses d'orientation à VTT rassemblant les élites française et suisse. Sélectives pour les championnats du monde et d'Europe 2008, ces épreuves auront lieu

Je souhaite réaliser un stage en entreprise à l'étranger dans le cadre de mes études (Dynastage) mais je ne trouve pas de formulaire de candidature. Où puis-je en trouver un ?

Dynastage est une bourse versée par le Conseil Régional de Franche-Comté aux étudiants qui ont un stage obligatoire à effectuer dans le cadre de leurs études et souhaitent le faire à l'étranger. La bourse est versée pour des stages n'importe où dans le monde (sauf France et Dom-Tom), d'une durée d'un mois minimum, 6 mois maximum. Elle s'adresse aux étudiants de toutes disciplines, de niveau minimum bac+1, inscrits dans un établissement supérieur de Franche-Comté partenaire du Conseil régional, après sélection sur critères académiques et sociaux. Elle est actuellement de 380 euros maximum par mois de stage.

Le dossier est à retirer auprès de votre établissement d'enseignement. Pour plus d'information, consulter le site du Conseil régional de Franche-Comté (www.franche-comte.fr), rubriques "services en ligne" puis "aides régionales".



COORDONNÉES DU RÉSEAU INFORMATION JEUNESSE DE FRANCHE-COMTÉ

Centre régional d'information jeunesse, 27 rue de la République, 25000 Besançon, 03.81.21.16.16

Info jeunesse Jura, 2 place de la Liberté, 39000 Lons-le-Saunier, 03.84.87.02.55

Centre information jeunesse, 38 rue Paul Morel, 70000 Vesoul, 03.84.97.00.90

Belfort information jeunesse, 3 rue Jules Vallès, 90000 Belfort, 03.84.90.11.11

Bureau information jeunesse, 2 avenue des Alliés, BP95287, 25025 Montbéliard cedex, 03.81.99.24.15

🗨️ Pouvez-vous me préciser les clubs de Besançon où une jeune personne paraplégique peut pratiquer le tir à l'arc ? Ces lieux sont-ils accessibles aux personnes en fauteuil ?

La Direction Départementale de Jeunesse et des Sports du Doubs a édité un guide sur les activités sportives accessibles aux personnes handicapées, en les classant par discipline et en mentionnant à quel type de handicap ils sont accessibles. Ce guide peut être consulté en ligne sur le site <http://www.drdjs-franche-comte.jeunesse-sports.gouv.fr>, rubrique "Doubs" puis "sport, promotion et réglementation". Il mentionne par exemple les clubs de tir CSAMB à Besançon (03.81.83.44.63) et Compagnie d'arc à Thise (03.81.61.27.60) ainsi que 3 autres clubs dans le Doubs. On peut également se référer au site www.handisport.org, qui mentionne les contacts du comité régional (03.81.51.63.22 à la Maison des sports de Besançon) et des référents des comités départementaux handisport : pour le Doubs, Léon Sur, 03.81.67.38.33 ; pour la Haute-Saône, Frédéric Péron, 03 84 20 67 13 ; pour le Jura, Annie Cérignat, 03 84 70 96 88 et pour le Territoire de Belfort, Yannick Calley 03 84 90 17 90.



🗨️ Je souhaite faire une mission humanitaire en Afrique. J'aurais voulu avoir des contacts d'ONG sérieuses pour lesquelles je

pourrais réaliser une mission de ce type.

Pour partir en séjour humanitaire l'été, le mieux est de participer à un chantier de jeunes bénévoles en Afrique et donc de s'adresser à l'un des organismes qui organise ces chantiers. En effet, les missions humanitaires avec les ONG durent au

moins 6 mois ou 1 an. Vous trouverez des informations sur les organismes qui proposent ces chantiers

- sur le site de la Direction Régionale de la Jeunesse et des Sports de Franche-Comté, en cliquant sur "chantiers de jeunes bénévoles" dans la recherche par mot-clé (le site recense les organismes locaux et nationaux), <http://www.drdjs-franche-comte.jeunesse-sports.gouv.fr>
- sur le site de Cotravaux (fédération qui regroupe plusieurs de ces organismes de chantiers de jeunes bénévoles), <http://www.cotravaux.org/>

Pour plus d'informations sur tout ce qui concerne l'humanitaire (comment partir, quels sont les besoins réels des ONG...), l'organisme spécialisé à contacter est Recidev qui pourra vous informer et vous conseiller. Contact : Recidev, 3 avenue du Parc, 25000 Besançon, 03 81 41 05 87, www.recidev.org

vers Dole (sous l'égide du Vesoul Haute-Saône Orientation) et près de Besançon (organisation, Balise 25). Parallèlement, des circuits seront proposés aux non licenciés pour leur permettre de découvrir cette activité. Un accueil sera ouvert sur le lieu des épreuves : le samedi 24 à partir de 12 h 30, le dimanche 25 dès 7 h. Infos complémentaires : contacter Daniel Faivre pour les épreuves du 24 à Dole (03.84.49.82.90), Balise 25 pour le 25 à Besançon (03.81.48.07.75 et www.balise25.fr).

🗨️ Vivant avec ma mère et mon frère, j'au-

rais aimé savoir si nous pouvons bénéficier d'une aide pour partir en vacances (bons, chèque vacances) ?

Il existe des aides financières pour les vacances, proposées par les Caisses d'allocations familiales. En premier lieu, l'aide aux vacances familiales permet de partir dans un centre agréé Vacaf. Montant,

maximum, 300 euros par famille et par an (la liste des sites est sur www.vacaf.org). Deuxièmement, les aides aux temps libres proposées pour des séjours en accueil de loisirs. Enfin, l'aide aux vacances et au temps libre donne droit à plusieurs euros par jour et par enfant mais le montant varie selon le type de séjour, les revenus de la famille, voire les différentes caisses. Comme cette aide n'est pas systématique, il est nécessaire de se renseigner auprès de la Caf dont vous dépendez. Hormis les Caisses d'allocations familiales, certaines mairies, Conseils généraux et mutualités ont mis en place des aides. N'hésitez pas à les contacter pour les connaître.



Créer son activité, tout un métier

Pour se lancer, mieux vaut se faire conseiller.

Se lancer dans la création de sa propre activité, et partant de son emploi, est rarement une sinécure. Car ce n'est pas un, mais deux métiers

qu'il faut en réalité exercer. Celui qui correspond à l'activité en question et celui de chef d'entreprise avec tout ce que cela implique de gestion, d'administratif, de prospection. Toutes les étu-

des le montrent, cette seconde casquette, de laquelle dépend une bonne partie de la pérennité de l'activité, est beaucoup plus viable si elle est accompagnée. Autant la première partie dépend

des connaissances, compétences, parcours et motivations personnelles du créateurs ; autant la seconde procède d'éléments de base communs à tout chef d'entreprise. Des statuts à adopter aux

aides à solliciter en passant par les formalités administratives à remplir, les questions sont nombreuses. Les exemples suivants en donnent un aperçu.

Epopic, création de fil en aiguille

Perrine Herbelin, 26 ans et Pauline Louvet, 27 ans, se sont associées pour ouvrir Epopic, atelier-boutique de création de vêtements et d'accessoires à Besançon.

Elles ont suivi la formation de gestion pour créateur d'entreprise de l'Afpa puis sont entrées à Coopilote, organisme qui réunit des entrepreneurs-salariés et leur permet de débiter en douceur, en se chargeant de tout l'aspect gestion. "C'est une bonne formule qui nous évite pour l'instant les côtés administratifs et juridiques. Coopilote gère pour nous, fait nos bilans de compte, nous propose des ateliers de formation

sur les devis, la facturation, la communication. Cela nous convient car on ne savait pas trop où on allait, on n'avait pas trop de références". Passer par Coopilote a été le moyen de se mettre rapidement en route. "La formation à l'Afpa nous avait bien motivées, même si on se rendait compte que cela n'allait pas être facile. Et puis on a trouvé ce local coup de cœur rue Bersot et on voulait absolument ouvrir avant Noël ; cela s'est fait un peu dans l'urgence". Dans ces

circonstances, l'autre avantage de Coopilote est encore plus évident : cela leur permet de se consacrer entièrement à leur activité, la passion commune de créer vêtements et accessoires. "On s'est rencontrées en formation DMA costumier au lycée Pasteur Mont-Roland à Dole. Ensuite, on a monté un petit atelier pour faire des chapeaux et des costumes pour des amis, pour du théâtre de rue". De fil en aiguille, elles ont donc professionnalisé leur passion, Pauline ayant même laissé de côté son métier de prof de maths. Perrine, elle, avait entamé un cursus aux Beaux-Arts, avant de se sentir attirée par la création textile. Aujourd'hui, elles sont dans leur élément, créant des habits mais aussi des chapeaux, des sacs, des ceintures, des porte-bébés, etc et font également du sur-mesure, visant une clientèle d'abord féminine, allant "des étudiantes aux dames plus âgées et aux familles". Elles ont même mis en place leur premier défilé à l'occasion du Festival des échanges urbains le mois dernier. "Jusqu'à présent, on a privilégié le côté création en restant un peu la tête dans nos machines à coudre. Mais maintenant, il faut qu'on passe plus de temps à la communication, à se faire connaître et moins à la création". Quand la passion vous tient...

S.P.

Epopic, 26 rue Bersot, 25000 Besançon (www.epopic.com)



Photo Yves Petit

Pauline (à g.) et Perrine. "On fait des créations et du sur-mesure selon les envies des clients".

Envie de créer ou de reprendre une entreprise ?

Outre son activité régulière de soutien et d'accompagnement de créateurs d'activité, la Boutique de gestion de Franche-Comté met en place des formations "Parcours pour entreprendre" de 280 heures et 35h de stage en entreprise ou prospection terrain. Cette formation permet aux porteurs de projets de vérifier la viabilité de ce dernier, de réaliser une étude de marché, d'aborder les différents statuts juridiques, d'établir un dossier financier prévisionnel, de se familiariser avec internet et la recherche d'information et de traiter les différents aspects de la communication. Financée par le Conseil régional de Franche-Comté avec le soutien du Fonds social européen, cette action a lieu à plusieurs reprises dans l'année. Prochaines dates : à Besançon du 13 mai au 15 juillet et du 15 septembre au 17 novembre, à Dole du 13 octobre au 15 décembre, à Belfort du 29 septembre au 1er décembre.

Pour plus d'information contactez le 03 81 47 97 00 (e-mail : isabelle.perez@bgfc.org)
Boutique de Gestion de Franche-Comté 2c chemin de Palente 25000 Besançon, www.bgfc.org

La 7e édition de Talents des cités est lancée

Ce concours a été créé pour révéler et récompenser les jeunes des quartiers qui ont créé leur entreprise ou leur association ou qui envisagent de la créer. En reconnaissance de leur parcours personnel et professionnel et de leur volonté d'entreprendre, il leur propose un accompagnement et un soutien de 1500 à 7000 euros. Pour postuler, il faut avoir moins de 40 ans, avoir créé ou envisager créer son entreprise dans un quartier prioritaire de la politique de la ville entre le 1er janvier 2005 et le 31 décembre 2007 et s'inscrire avant le 31 mai. Les quartiers éligibles sont assez larges, puisqu'à Besançon, il s'agit par exemple de Planoise, la Grette, Orchamps-Palente, Clairs-Soleils, Montrapon - Fontaine-Ecu, Battant et Amitiés. L'an dernier, 5 lauréats bisonnins avaient été récompensés.

Contact : pour Besançon, Sophie Jussier, service d'amorçage de projets, 6 avenue du Parc, 25000 Besançon (03.81.87.84.10).

Pour le reste de la Franche-Comté, se renseigner auprès de Jean Tarbouriech, Boutique de gestion, 2 c chemin de Palente, 25000 Besançon (03.81.47.97.00).

"C'est un bon test pour soi"

A 26 ans, Benoît Moutenet s'est lancé dans la création d'un bureau d'études d'architecte-paysagiste. Une création pour l'instant entre parenthèse, mais dont il ne retire que du positif.

Benoît Moutenet se définit lui-même comme réflexif. En se lançant dans une création d'entreprise, il s'est, dit-il, posé beaucoup de questions. "On se demande si l'on va aller jusqu'au bout, si l'aspect création d'entreprise ne va pas prendre tout son temps, si l'on va réussir. Mais à un moment il faut arrêter de se poser des questions et se lancer. C'est pour ça que Coopilote est une bonne solution : un réel accompagnement et pas vraiment de risque puisqu'on peut s'arrêter du jour au lendemain sans avoir le bec dans l'eau". C'est ce qu'il a fait, mettant momentanément "Acce paysage" entre parenthèse. Il avait commencé à créer cette entreprise d'aménagement

et paysage après un diplôme d'ingénieur dans ce domaine et une première expérience chez un paysagiste de Genève. "J'ai arrêté de travailler en Suisse car je voulais venir à Besançon. Comme il n'est pas évident de trouver du travail d'architecte paysagiste ici, j'ai pensé monter mon propre bureau d'études". Il a fait toutes les démarches avec Coopilote, avant de trouver du travail au Conseil régional de Franche-Comté. Mais Benoît n'a pas laissé tomber son idée. "J'étais dans la phase de prospection, dans un secteur où la clientèle ne vient pas du jour au lendemain, où il faut du temps pour se faire connaître. Quand j'ai eu l'opportunité d'être salarié, j'ai préféré cette sécurité. Mais je reste disponible pour des conseils

ponctuels et je garde cette idée d'entreprise en tête, en sachant qu'en étant au Conseil régional je peux avoir une meilleure vue de ce qui se fait dans la région". De cette expérience de démarrage en douceur, il ne garde que du positif : "C'est une bonne expérience et un bon test. J'ai pu être dans une ambiance de création, avec d'autres créateurs d'activités, échanger, partager des points de vue. Je garde d'ailleurs leurs contacts. Et puis sur un CV, je pense que c'est quelque chose de positif".

S.P.

Benoît Moutenet, Acce Paysage,
06.75.88.84.73.



Photo Yves Peitit

Défi jeunes aide les projets à finalité économique

Défi-jeunes est l'une des 3 parties du dispositif Envie d'agir du ministère de la Jeunesse et des Sports. C'est celle qui s'adresse en priorité aux jeunes ayant volonté d'aller vers la création d'activité, aidant chaque année plusieurs dizaines de projets dans chaque région. A ce titre, les idées sélectionnées peuvent recevoir des aides allant jusqu'à 8500 euros. Pour solliciter une aide, il faut avoir moins de 30 ans et monter un dossier avec la direction de Jeunesse et Sports de son département (prochaines candidatures possibles jusqu'au 6 octobre) : 27 rue Sancey à Besançon (03.81.41.26.26), 13 rue Rousseau à Lons (03.84.35.27.00), 1 cours François Villon à Vesoul (03.84.97.12.00), 7 rue Plumeré à Belfort (03.84.21.22.30).

Comté, 03.81.66.67.29
- Conseil régional de Franche-Comté, 03.81.61.62.00 et www.cr-franche-comte.fr
- Coopilote, à Montbéliard et Besançon, 03.81.95.48.91 et www.coopilote.com
- Agence régionale de développement de Franche-Comté, 03.81.81.82.83
Anvar, 03.81.47.08.90 et www.anvar.fr
- Association pour le droit à l'initiative économique, 03.81.41.17.92 (Besançon), 03.84.22.71.61 (Belfort) et www.adie.org
- Centre régional d'information jeunesse, 03.81.21.16.16 et www.jeunes-fc.com
- Développement 25, 03.81.65.10.00 et www.doubs.org
- Cré-entreprendre initiative (Doubs), 03.81.65.37.65
- Service d'amorçage de projets (Besançon), 03.81.87.84.10
- Agence de développement et d'urbanisme du Pays de Montbéliard, 03.81.31.86.00 et www.adu-montbeliard.fr
- Entreprendre et réussir (Jura), 03.84.72.13.20
- Jura initiatives, 03.84.35.87.18
- Action 70 (Haute-Saône), 03.84.97.15.97 et www.action70.com
- Agence de développement économique du Territoire de Belfort, 03.84.21.29.82 et www.adebt.fr
- Directions départementales de Jeunesse & Sport (Défi-jeunes) : 03.81.41.26.26 à Besançon, 03.84.35.27.00 à Lons-le-Saunier, 03.84.97.12.00 à Vesoul et 03.84.21.22.30 à Belfort
Enfin, un site de référence à noter et consulter : www.apce.com

CRÉATION D'ENTREPRISE, QUELQUES ORGANISMES POUR VOUS AIDER EN FRANCHE-COMTÉ :

- Boutique de gestion de Franche-Comté, 03.81.47.97.00 et www.bgfc.org
- Incubateur d'entreprises innovantes de Franche-

"Aller vers mes centres d'intérêts"

Nicolas Wirth, 31 ans, vient d'ouvrir un cabinet de naturopathie à Besançon.

Somme toute, il n'a pas fallu longtemps à Nicolas Wirth pour créer son activité : une formation de 16 mois en intensif à l'école CENATHO à Paris, "pas reconnue en France mais dans 15 pays européens", puis un accompagnement de la Boutique de gestion pour apprendre la compta, étudier le dossier, établir un prévisionnel de 3 ans. "C'est vrai que ces aspects demandent beaucoup de temps mais c'est relativement simple. Et l'aide de la Boutique de gestion a été utile".

Sans doute aussi que lorsqu'on professionnalise une passion, la motivation rend les choses plus faciles. "Auparavant, j'ai fait pas mal de choses différentes, notamment dans le domaine de la mécanique puis des prothèses médicales. La naturopathie vient plus de mes centres d'intérêt et de mon parcours personnels. Elle n'est pas très connue mais nous sommes quand même trois ou quatre à la pratiquer à Besançon". Il la définit comme un ensemble de techniques basées sur les médecines traditionnelles orientale et occidentale et

visant au bien-être et à la santé globale de l'individu. "Il s'agit de favoriser l'autoguérison, le médecin intérieur pour aider le corps à retrouver de lui-même son équilibre naturel. On n'agit pas en anti-symptomatique mais on va essayer d'équilibrer le consultant, soit en préventif par l'hygiène de vie, soit en curatif par un rééquilibrage à base d'alimentation, de relaxation, d'exercices physiques, voire de compléments alimentaires pour combler des carences ou encore à l'aide de la phytothérapie ou l'aromathérapie". Nicolas Wirth

utilise de multiples techniques pour établir son bilan vital comme la pulsologie chinoise, l'iridologie, la morphopsychologie ou tout simplement le dialogue. Il s'est également formé dans le domaine des elixirs floraux et des massages aromatiques. Une combinaison de plusieurs techniques qui se complètent pour lui permettre de démarrer son activité dans les meilleures conditions.

S.P.

Cabinet Nicolas Wirth, 8 avenue Fontaine Argent, 25000 Besançon (03 81 58 44 27 et www.naturetre.fr)



Photo L. Chever / KR images presse

Langue

Saint-Joseph se met au chinois

Première en Franche-Comté, le collège bisontin ouvre une initiation au mandarin à partir de la rentrée prochaine.

La Chine dérange, intrigue, fascine, énerve, etc mais il est vraisemblable que les relations, les discussions et les échanges avec l'occident vont aller en s'accroissant dans les décennies à venir. Avoir des notions de chinois peut donc servir. Après quelques lycées francs-comtois qui le proposent en option, le collège St-Joseph est le premier de la région à offrir cette possibilité à partir de la 4e, en langue vivante 2. Un choix d'abord dicté par la continuité : le collège est inclus dans un groupe scolaire où figure également le lycée St-Paul qui propose l'enseignement du chinois en langue vivante 3 depuis septembre 2004. Pour les élèves, ce sera désormais la possibilité d'en faire pendant 5 ans, jusqu'au bac. "Au départ, c'était

une opportunité relate Eric Hans, coordinateur du groupe scolaire. Nous avons un professeur d'anglais qui est également licencié en chinois, qui est allé plusieurs fois en Chine. On a décidé d'ouvrir l'option et actuellement, une soixan-

taine de lycéens la suivent. La première promotion l'a présentée en LV3 au bac l'an dernier". Cette audience a incité les responsables à ouvrir la même offre au collège. "Nous pensons qu'il y a une demande indique Marie Jacquier,

directrice adjointe. Nous ouvrons l'option en 4e à la rentrée prochaine et en 3e la suivante". "Les élèves qui choisissent le chinois sont généralement très motivés note Eric Hans. Ils sont parfois impressionnés par sa complexité mais

pour eux, ce n'est pas seulement l'apprentissage d'une langue, c'est aussi une ouverture au monde, la découverte d'une culture. Ils sentent également que c'est valorisant, ils se singularisent par rapport aux autres. Cela a un côté novateur et original".

L'idée d'un atout professionnel n'est apparemment pas un objectif. En 5 ans, les élèves n'auront pas une maîtrise suffisante pour en faire un facteur déterminant - à moins qu'ils y aient suffisamment pris goût pour poursuivre en études supérieures. "Mais c'est quand même un plus significatif sur un CV" pense Eric Hans.

S.P.

Infos complémentaires, inscriptions : collège St-Joseph, 1 rue Chopard, 25000 Besançon (03.81.53.08.26).

Le chinois dans l'académie de Franche-Comté :
- en LV3 aux lycées St-Paul et Victor Hugo à Besançon, le Grand Chinois à Montbéliard, Friand à Poligny, Notre-Dame des Anges et Ste-Marie à Belfort.
- à la rentrée 2008, ouverture de l'option au collège St-Joseph ainsi qu'aux lycées Belin (Vesoul) et Courbet (Belfort).



Brèves

MOBILITÉ

"Vivre l'Europe à travers la mobilité des jeunes", tel est le thème d'un après-midi consacré par le Crij à la journée de l'Europe, le 9 mai. Pour en savoir plus sur les stages, les études ou le travail dans d'autres pays européens, des infos pratiques, des débats et des rencontres avec des jeunes qui vivent l'Europe seront organisés de 14 h à 15 h 30 au 27 rue de la République à Besançon. Infos, 03.81.21.16.06.



PORTES OUVERTES

Le CFA de l'industrie sud Franche-Comté ouvre ses portes au public pour lui permettre de découvrir ses formations et ses débouchés. Rendez-vous les 16 et 17 mai sur l'un des 3 sites du CFAI : 5 B rue Bougault à Dole, 8 avenue des Montboucons à Besançon et route de Lons à Gevingey. Plus d'infos : www.cfai.org et 0800.856.856.

"COLLÈGE AU CINÉMA"

Comme l'an dernier, le Conseil général du Doubs et la MJC centre-image du Pays de Montbéliard ont organisé un concours de critiques destiné aux collégiens du département. Portant sur les films

"Un jour sans fin" de Harold Ramis (pour les classes de 6e et 5e) et "Chat noir, chat blanc" d'Emir Kusturica (pour les 4es et 3es), ces critiques ont fait l'objet d'un examen d'un jury qui récompense un élève par tranche d'âge (des récompenses seront remises en juin). Il s'agit de Meryl Chaudat en 6e au collège les Hautes Vignes de Seloncourt, de Rosalie Beliard en 5e au collège Jean-Claude Bouquet de Morteau, de Coraline Decorbez, en 4e au collège André Malraux de Pontarlier et d'Elodie Espanet, en 3e au collège Louis Pergaud de Montbéliard.

BOURSE AUX PROJETS INTERNATIONAUX

La Ville de Besançon attribue chaque année des bourses destinées à soutenir des projets innovants ne pouvant bénéficier des subventions traditionnellement accordées pour des échanges internationaux. Une dotation globale de 7700 euros est dévolue aux projets candidats, après sélection d'un jury. Pour déposer un projet avant le 5 mai il faut être une association ou un établissement d'enseignement bisontin, avoir un projet d'intérêt collectif en liaison avec l'étranger concernant un groupe de Bisontins et n'avoir pas obtenu de bourse aux projets internationaux depuis 2003 pour une action similaire. Le dossier doit contenir 1 à 2 pages de présentation de l'association et de ses membres, les statuts, 2 à 3 pages d'explication du projet, 1 à 2 pages détaillant le budget. A rendre ou renvoyer à : Ville de Besançon, direction des Relations internationales et de l'Enseignement supérieur, bourse aux projets internationaux, 2 rue Mégevand, 25034 Besançon cedex. Infos complémentaires, 03.81.61.50.27.

CENTRE DE LINGUISTIQUE APPLIQUÉE

Dans le cadre des 50 ans du CLA, une soirée est organisée le 5 mai à la librairie Camponovo à Beaumont (20 h à 22 h). Au programme, présentation des projets 50 affiches et 50 nouvelles pour les 50 ans, avec lectures de textes, discussions et dédicaces.

SCIENCES

L'association des Petits débrouillards de Franche-Comté a été créée pour favoriser auprès des enfants et des adolescents l'intérêt pour la science et les techniques par la connaissance et la pratique, en privilégiant une démarche participative, expérimentale et ludique. L'association vient d'intégrer un nouveau local où toute personne intéressée peut la contacter : APDFC, 11 avenue de l'Île-de-France, 25000 Besançon, 03.81.51.74.88 et franche_comte@lespetitsdebrouillards.org

ENERGIE ET HABITAT

Pour en savoir plus sur les énergies renouvelables, les habitats performants ou les bâtiments basse consommation, l'Ademe organise régulièrement des visites gratuites. En mai, il est par exemple prévu en mai :
- le 17, visite de maison bioclimatique et de maison équipée en chauffage solaire à Vesoul
- le 17, visite d'un bâtiment collectif bioclimatique et d'une maison avec isolation performante, chauffe-eau solaire et récupération des eaux de pluie vers Lons-le-Saunier
- le 24, visite d'une maison bioclimatique et d'une maison "zéro énergie" à Besançon
- le 31, visite d'une maison équipée en solaire et en récupération d'eau de pluie dans le pays sous-vosgien.
Infos complémentaire, Ademe, 03.81.25.50.00 et www.ademe.fr/franche-comte

www.jeunes-fc.com

TOPO

Supplément mensuel coproduit par le Centre Régional d'Information Jeunesse de Franche-Comté et L'Est Républicain ToPo - CRIJ - 27, rue de la République 25000 Besançon tél: 03.81.21.16.08 fax: 03.81.21.16.15 e-mail : topofc@gmail.com

Agrément jeunesse et éducation populaire : CRIJ n°25 JEP 328 Directeur délégué de la publication et de la rédaction : Philippe Renahy. Rédacteur en chef : Stéphane Paris Crédits photos : Laurent Cheviet, Yves Petit, Crij Franche-Comté Dessins : Christian Maucler Maquette : Sladjana Becic Régie publicitaire : L'Est Républicain Imprimerie : L'Est Républicain 54180 Houdemont Le CRIJ de Franche-Comté est une émanation du ministère de la Jeunesse et des Sports, de la Région de Franche-Comté, du Conseil général du Doubs et de la Ville de Besançon. Il réalise ToPo en partenariat avec L'Est Républicain et le Progrès et avec le soutien du Crédit Agricole de Franche-Comté.

Crédit revolving, à manier avec précautions

Avec Franche-Comté consommateurs, un rappel sur les dangers que présentent ces possibilités d'emprunt facile.

L'offre est alléchante : de l'argent immédiatement à disposition, accessible quasiment sans condition, remboursable à échéance plus ou moins longue. En outre l'emprunteur a accès à une réserve renouvelée au fur et à mesure de ses remboursements. Mais ce véritable tonneau des Danaïdes a évidemment sa contrepartie : il ne s'agit que d'un prêt. Et si les organismes spécialisés, les magasins le proposant par l'intermédiaire de certaines cartes de crédit et désormais certaines banques sont légions à le proposer, c'est qu'il rapporte. Certainement pas à l'emprunteur qui se retrouve avec des taux d'intérêt effectifs globaux variant de 16 à 22 %. Lequel est calculé sur les sommes restant dues à la fin de chaque mois, ce qui allonge considérablement la sauce. Outre la facilité d'ac-

cès, l'astuce des prêteurs est d'affecter la majorité des remboursements mensuels aux intérêts et à des frais divers (de dossier, d'envoi, de prélèvement, d'assurance, de tenue de compte...). De ce fait, la restitution du capital se fait vraiment au compte-goutte... Se servir de la réserve d'argent utilisable à l'envi, multiplier les crédits de ce genre comme cela est possible,

peuvent conduire rapidement au surendettement.

A contrario, les banques proposent des prêts à taux d'intérêt beaucoup plus bas mais ne les octroient qu'après avoir examiné attentivement la situation financière du client, ses revenus, ses crédits en cours, ses dépenses. On peut tout de même se dire que ce n'est pas sans raison. "On crée du besoin,

on incite à consommer du crédit indique Dominique Coulon, directeur de Franche-Comté consommateurs. *Si les gens ne décident pas à un moment de dire stop, cela s'apparente à un puits sans fond. Avec un crédit classique, on sait d'entrée qu'au bout de telle ou telle période on aura fini de payer. Avec les crédits renouvelables, c'est beaucoup plus difficile de savoir*

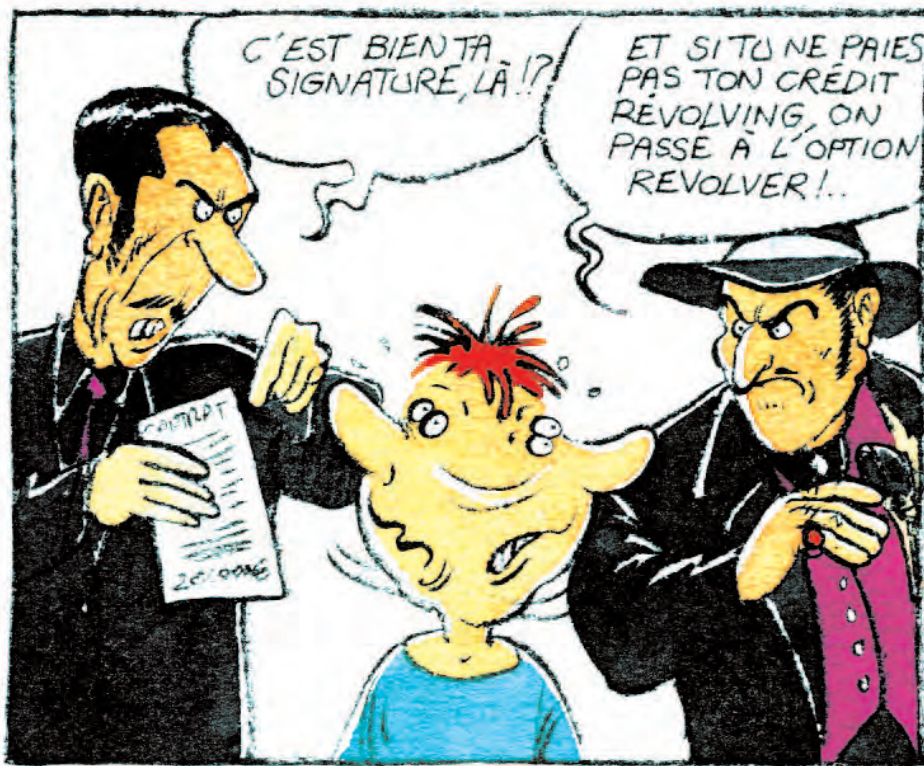
où on en est".

La meilleure des préventions est de réfléchir (ces offres doivent être assorties d'un délai de réflexion de 15 jours minimum), bien lire les petites clauses concernant le montant des mensualités, la durée, le taux effectif global et penser qu'il y a encore un délai de rétractation de 7 jours une fois l'offre signée.

Encore faut-il ne pas être pris au dépourvu. L'association de consommateurs signale par exemple la pratique de certains établissements de type salons de beauté ou salles de remises en forme qui sous-traitent leurs offres d'abonnement à des organismes de crédit renouvelable. Proposition est faite au client de payer en plusieurs échéances, comme cela se pratique couramment pour une offre d'abonnement. Sauf que là, au lieu d'avoir une somme fixe à payer pour un service, le client se retrouve avec des intérêts non négligeables à rembourser. Théoriquement, les formules d'abonnement, quelles qu'elles soient, doivent permettre à l'usager de payer moins cher. Avec un crédit revolving, pas sûr qu'il soit gagnant. Pas sûr du tout.

S.P.

Franche-Comté consommateurs, 03.81.83.25.80, fconso.org



■ Journée tout public à Besançon

A la rencontre des juniors associations le 31 mai

Les juniors associations représentent pour les mineurs la possibilité de créer leur structure pour donner un cadre à leur activité. Cette habilitation leur permet de bénéficier de conseils et d'un suivi de la part de personnes référentes dans chaque département. Pour mieux faire connaître cette possibilité, la Ligue de l'enseignement du Doubs organise une journée de rencontre régionale au Centre information jeunesse, à Besançon, l'après-midi du 31 mai. Ce sera évidemment l'occasion, pour les jeunes intéressés, de tout savoir sur le fonctionnement d'une junior association : critères d'habilitation, démarches à effectuer, utilité... Ce sera aussi le moment d'une rencontre conviviale et d'une valorisation des actions d'associations existantes auprès du public. Plusieurs juniors associations devraient être présentes et la diversité de leurs activités montre que l'on peut vraiment créer une struc-

ture dans un grand nombre de domaines : Génération pour tous (créer du lien intergénérationnel),

le Courant passe, Arckness et Big D (musique), Heclippsia Pictures (boîte de production), So-prod

(aide à l'émergence du rap féminin), Free style du 39 (cross), Skate n'roll's (création d'un skate

park), Evolution des jeunes et Association des jeunes de Petit Noir (rencontres entre jeunes)... autour des présentations de ces groupes, auront lieu des débats, des expositions, des ateliers, des concerts.

Renseignements : Ligue de l'enseignement, 03.81.25.06.36 ; Crij, 03.81.21.16.05



"Génération pour tous", l'une des premières juniors associations du Doubs.

PHOTO Yves Feit

Préparez vos vacances

■ Camping

WWW.MONCAMPING.NET
WWW.DEEPCAMPING.COM
WWW.CAMPINGDISCOUNT.NET

Deepcamping est un site qui référence la plus grande partie des campings en France. Il suffit de cliquer sur une région et les campings disponibles sont listés. A l'internaute de visiter ensuite les sites propres à chacun d'eux pour se faire une idée de ce qui lui est proposé sur place. Moncamping.net fonctionne sur le même principe mais permet une recherche beaucoup plus pratique puisqu'elle n'est pas seulement géographique : on peut aussi trier par nombre d'étoiles, par services, par type, par environnement et bien sûr croiser les critères pour aboutir au choix le plus en adéquation avec ses souhaits. Enfin, pour les budgets serrés, campingdiscount référence les lieux d'accueil les moins chers.



■ Chez l'habitant

WWW.BEDYCASA.COM

C'est écrit sur le site, "le but de Bedycasa est d'intensifier les échanges entre plusieurs cultures et de permettre à des personnes de voyager partout dans le monde et de séjourner chez l'habitant". Dans cette optique, bedycasa se propose de mettre en adéquation le voyageur et son hôte. Il privilégie un tourisme relationnel par l'intermédiaire d'hébergements de type chambres d'hôtes, gîtes, bed and breakfast, riads, familles d'accueil, etc. Des lieux de séjours qui associent convivialité, prix modiques, insertion dans la pays d'accueil. Référencé dans tous les pays, il propose une recherche par thème de vacances ou selon son profil ou encore par pays et catégorie de location. A noter que le site peut aussi être utilisé par les étudiants et locataires en quête de logement ou de chambre chez l'habitant. Les propriétaires peuvent d'ailleurs inscrire leur logement sur bedycasa, qui leur donne les principaux conseils à retenir avant de se lancer dans ce genre d'activité : assurance et licence, critères d'accueil, enregistrement, impôts et taxes... Enfin, un formulaire d'inscription est à la disposition des voyageurs qui souhaitent être accueillis. Leur annonce est déposée gratuitement.

■ Voyage

WWW.TRIPADVISOR.FR

Tripadvisor, décliné dans divers pays, est un site collaboratif mondial qui propose des conseils sur les hôtels, complexes hôteliers, auberges, séjours, forfaits touristiques, guides de voyage, etc à partir des avis des voyageurs qui le souhaitent. Comme le site annonce la

participation de plusieurs millions de touristes, les destinations visées sont vastes. Le site permet de trouver les hôtels et hébergements recommandés, de s'informer sur les meilleurs attractions selon la ville où l'on se rend mais aussi de rechercher un vol pour organiser son voyage. Là autour se greffent de nombreux plus : pho-

tos des voyageurs, forums, les tops et les flops des touristes, un top 10 des destinations, les meilleurs hôtels, une newsletter... En s'inscrivant, on peut apporter sa contribution : faire partie du panel, raconter ses voyages, se connecter avec les autres et profiter de diverses offres de séjours.

■ Comparatif

WWW.SPRICE.COM

Sprice.com est spécialisé dans la comparaison de prix de voyages par Internet. Vu la foison des sites de ce genre, cela permet gain de temps et travail fastidieux en moins. Financés par la publicité, mais aussi parfois par des commissions sur l'achat de produits, les administrateurs garantissent néanmoins objectivité et neutralité dans leurs comparatifs. Gratuit pour l'internaute, sprice lui propose de comparer en temps réel les prix de centaines d'agences de voyages,

compagnies aériennes, groupes hôteliers, selon le trajet et la destination de l'intéressé. Ce dernier peut rapidement trouver le meilleur prix pour un vol, un séjour, un hébergement, une location de voiture, un séjour thalasso ou une croisière.

Le site propose également d'aider à trouver une idée de séjour en fonction de la destination souhaitée, de la durée, du type de vacances, du prix... Il met également régulièrement des bons plans en avant, qu'il est possible de recevoir par newsletter.

D'AUTRES SITES

- www.preparersesvacances.com permet de trouver rapidement des annonces qui correspondent à une destination choisie. Il suffit de cliquer sur le lieu choisi sur une carte et des annonces détaillées apparaissent.

- le site www.fuaj.org dont le sigle est celui des auberges de jeunesse. Pour tout savoir sur les possibilités, l'actualité, les modalités d'un type d'hébergement défiant toute concurrence de prix, né il y a plus d'un siècle.

- le site www.routard.com qui fait partager l'expérience des célèbres Guides du routard dans plus de 200 destinations. Infos pratiques, bons plans, ce qu'il faut savoir avant de partir...

- www.gites-de-france.com : pour des vacances en gîte rural, chambre d'hôte, campings, chalets...

- www.unat.asso.fr : l'Union nationale des associations de tourisme et de plein air regroupe des organismes de tourisme à but non lucratif. Des plus jeunes

au seniors, chacun peut y trouver une offre, dont le dénominateur commun est le tourisme social.

- www.logis-de-france.fr : des séjours en France, mais aussi à l'étranger, regroupés par une charte exigeant accueil chaleureux, cuisine locale, charme de l'environnement, confort.

- www.franche-comte.org : le dépaysement est aussi possible à portée de chez soi. Le site du Comité régional du tourisme permet de tout savoir sur les loisirs, les séjours, les hébergements dans la région.

Dossier

Avec l'Afpa, "la formation qualifiante pour l'insertion durable"

En Franche-Comté, près de 4 stagiaires sur 5 qui passent par l'Association nationale pour la formation professionnelle des adultes sont en situation d'insertion au bout de 6 mois (soit en CDI soit en CDD de plus de 6 mois). Une réussite due à l'expérience d'une maison qui existe depuis 50 ans mais aussi à des méthodes qui mettent les stagiaires au plus près des réalités professionnelles.

LA FORMATION QUALIFIANTE POUR L'EMPLOI DURABLE

Pour Christian Valenza, le directeur régional, il n'importe pas seulement que les stagiaires trouvent du travail. L'expression "formation qualifiante" est l'autre objectif majeur que s'est assigné l'association. "Nos formations sont courtes, mais elles aboutissent à des diplômes ou des parties de diplômes". En fin de formation, un examen permet d'obtenir un certificat de compétences professionnelles ou un Titre professionnel, délivrés par l'Etat. Taux de réussite global pour la Franche-Comté : 80 %. Loin d'être honorifiques, ces diplômes sont directement corrélés à l'insertion : "elle atteint 76 % chez ceux qui l'obtiennent contre 70 % pour ceux qui ne l'ont pas".

UNE OFFRE EN RELATION AVEC LA DEMANDE

Il n'y a pas de mystère : si ces taux d'insertion sont élevés, c'est que l'Afpa s'oriente en priorité vers des métiers en demande de main d'œuvre. On va donc retrouver les traditionnels métiers du bâtiment, des travaux publics, de l'industrie, des services aux personnes. "Notre offre se situe aux alentours de 30 à 35 % dans le bâtiment, 30 % dans l'industrie, 20 % dans le tertiaire, services et administratif, le reste étant de la préqualification" cadre Christian Valenza. Dans cet ensemble, l'Afpa crée régulièrement des nouveaux produits de formation. "Régulièrement, des commissions professionnelles représentatives examinent, en lien avec les branches professionnelles, les évolutions secteur par secteur et métier par métier, du point de vue national et régional. Chacun est revisité tous les 3 ans. Ensuite nous nous adaptons en fonction des besoins et des secteurs en développement. Dans ce travail, nous tenons compte des résultats d'insertion de nos formations et de la réalité de ce qui existe en Région. Il faut être en cohérence avec l'environnement local, aussi fonctionnons-nous de plus en plus étroitement avec le Conseil régional". Symbolique : avec la LGV, l'Afpa est passé de 200 maçons, coffreurs, ouvriers de voirie formés à 400.

UN DISPOSITIF SOUPLE

Les stagiaires sont intégrés à temps plein mais restent rémunérés au titre de stagiaires de la formation professionnelle. Restauration à prix réduit et, lorsque les conditions l'exigent, hébergement gratuit leur sont proposés. Un suivi psychopédagogique personnalisé est offert. De l'entrée à la sortie, les stagiaires sont accueillis au cas par cas, même si les cours se font en commun. Des entrées en formation ont lieu toute l'année et dans certains cas peuvent se faire à tout moment. Enfin, les stagiaires ne s'inscrivent pas pour des années : la plupart des formations durent de 6 à 9 mois. "La majorité des personnes formées sont au premier niveau de qualification complète Christian Valenza. Nous n'avons pas pour vocation de faire des ingénieurs".

UNE ENTRÉE RAPIDE

Après un premier contact avec l'Afpa, une entrée en formation se fait en moyenne dans les 4 à 6 mois. Systématiquement, elle est précédée d'un bilan avec le service d'orientation de l'Afpa, pour faire le point sur le projet, la capacité à suivre la formation et la recherche d'une autre solution le cas échéant. "Chacun a des aptitudes personnelles et nous voulons faire en sorte que les gens ne choisissent pas un métier qui ne leur conviendra pas".

DES COURS ADAPTÉS

"Notre principe N°1 est d'aller du concret vers l'abstrait, décrit Christian Valenza. C'est la pédagogie du geste professionnel. C'est intéressant pour des gens qui n'ont pas toujours bien réussi dans le système scolaire de formation initiale". En moyenne, sur 35 h, les élèves sont 30 h en atelier, sur un chantier, au bureau, bref dans les conditions d'exercice de leur future profession, encadrés par

des formateurs issus de ces professions. De nombreux stagiaires sont en contrat de qualification, c'est-à-dire la moitié du temps en formation et l'autre moitié dans une entreprise.

"Nous ne nous substituons pas à la formation initiale conclut Christian Valenza. L'Afpa est là pour ceux qui en sont sortis et qui ont besoin de se qualifier ou pour ceux qui veulent se reconverter".

S.P.

Christian Valenza.
"Notre offre de formation tient compte de l'environnement économique".



photo Yves Petit



BTP : des formations à grande vitesse !

Coffreur bancheur ou encore constructeur en voirie et réseaux. A Grand-Charmont dans le Doubs, l'afpa propose des formations dans le bâtiment et travaux publics. Un domaine béton et en plein essor grâce au chantier de la Ligne à Grande Vitesse Rhin-Rhône, situé à quelques kilomètres.

Bligand, formateur. "Ici, on vous apprend les bases du métier et en 3 mois, vous avez une reconnaissance" poursuit-il. Beaucoup viennent dans le BTP pour se reconverter : du pâtissier au vendeur de fruits et légumes, l'afpa met en place ce panel de formations pour les faire rebondir. Quid des résultats ? "Nous avons environ 90 % de placement, souligne Serge Thieriot, un autre formateur. Mais avec de la motivation, le stage en entreprise,

effectué en fin de formation, se solde quasiment tout le temps par une embauche".

LE VIADUC DE LA LIZAINE : QUEL CHANTIER !

"On peut devenir bancheur pour couler des murs ou former des coffrages métalliques - où l'on manipule des outils de plus de 900 kilos - travailler dans la maçonnerie traditionnelle (pose d'agglos, coulage de poutres...)

ou dans la voirie et réseaux divers (pavage, pose de bordures, canalisations, fonds de regards...)", détaille Rainald Bligand. Dans la région, la branche BTP s'anime depuis quelques temps avec le chantier du viaduc de la Lizaine, situé à Bussurel (entre Montbéliard et Héricourt). Un "ouvrage d'art" de 717 mètres de long et d'une hauteur de 50 mètres, destiné au passage de la LGV et qui mobilise des centaines d'ouvriers. A Grand-Charmont, certains candi-

De la nacelle à la grue

A 34 ans, Ouarda suit une formation de coffreur bancheur. "C'est une reconversion totale ! Avant, j'étais chef d'équipe de nettoyage, et puis j'ai travaillé dans les industries du coin mais j'ai voulu changer de branche. Je suis une future grutière coffreur bancheur, je vais passer de la nacelle où je travaillais en nettoyage, à la grue. J'aime tout ce qui est manuel et l'impression de "dominer le monde" me plaît. Là j'apprends au sol pour mieux gérer ce que je vais soulever de là haut".

datés passent par une formation avant de rejoindre le chantier en question. L'afpa ne manque pas de les lancer à toute vitesse sur les bons rails !

Simon Daval

Le 22 mai et le 29 juin, les "jeudis de l'AFPA" vous permettent de découvrir les formations BTP, accompagné des formateurs. Rendez-vous au 23 rue de Gascogne à Grand-Charmont. Renseignements : 03.84.58.83.00



La mécanique, c'est pratique

A Belfort, l'afpa vous permet de devenir technicien de méthode ou encore dessinateur industriel. Des formations où la pratique est au cœur des préoccupations et où 90 % des personnes arrivent à être placées. Jacques Daniel, professeur dans la formation "technicien supérieur en conception industrielle de systèmes mécaniques" est heureux. Il suit ses anciens élèves et se félicite : "6 mois après, 85 % des personnes sont placées". Des embauches qui souvent se font dans la région comme le souligne Daniel Aubry, son collègue : "nous avons des personnes qui travaillent dans toute la France mais la Franche-Comté a encore une grosse couleur mécanique". "Les savants Cosinus et les professeurs Tournesols, ça n'existe plus. Aujourd'hui l'important, c'est d'avoir des gens qui savent calculer mais aussi justifier leurs choix", explique M. Daniel. Outil primordial à maîtriser, le logiciel informatique Catia. "il va vous permettre de concevoir des machines ou des produits en séries, réaliser des plans des sys-

tèmes mécaniques". "Logique, bon sens, bonne organisation de sa pensée, rigueur, synthèse", Gérard Muth détaille les qualités à avoir dans sa formation : "technicien méthodes et préparation en mécanique industrielle". "On apprend par exemple à élaborer le dossier d'usinage d'une pièce mécanique, définir, mettre en place et optimiser les postes de travail, chiffrer les temps et coûts de revient prévisionnels", expose-t-il. Une formation où la pratique tient une grande place : 6 semaines en entreprise. Là encore, la réussite est au rendez-vous, 90 % stagiaires trouvent un emploi !

S.D.

Parcours croisés

Laetitia, 26 ans, suit la formation de "technicien(ne) supérieur(e) en conception industrielle de systèmes mécaniques" tout comme Guillaume, 26 ans, mais leurs profils sont différents.

Laetitia : "J'ai travaillé dans un bureau d'études à Belfort en concevant des plans pour différents clients. Pour monter en grade, j'ai rejoint cette formation qui me per-

mettra d'évoluer dans mon entreprise. Je vais dessiner par exemple des turbines à gaz. C'est rare pour une fille d'aimer la mécanique ou d'avoir une bonne vision dans l'espace mais tout ça me plaît !"

Guillaume : "Après mon bac S, j'ai fait une prépa et puis j'ai fait des petits boulots à droite à gauche pour des sous-traitants automobiles du coin et je me suis retrouvé au chômage. J'ai rejoint cette formation parce que j'aime la conception : partir de rien et arriver à un produit fini. Et puis le boulot en équipe me plaît aussi. Je sais qu'en sortant d'ici, je trouverai du travail !"



Photo Simon Daval

L'assistance de vie de plus en plus présente

Pour faire face à la demande, l'afpa a ouvert des formations à Vesoul puis à Besançon

En ce moment, il y a de gros besoins et des difficultés de recrutement. Nous recevons pas mal d'appels d'entreprises privées" décrit Najate Moumjid, formatrice assistant(e) de vie aux familles. Preuve de ce besoin, l'afpa vient de signer une convention avec l'Assad, association d'aide à domicile, pour former deux groupes de 15 personnes en contrat de professionnalisation. Un métier en émergence et en développement, où il n'y a encore pas d'obliga-

tion de diplôme pour exercer. "Mais cela ne s'improvise pas. Il faut une certaine maîtrise de gestes professionnels, des compétences et des connaissances particulières. Ce n'est plus un job comme on pouvait le concevoir il y a quelques années". Ces compétences, l'afpa propose aux stagiaires de les acquérir en 6 mois, dans 3 domaines : les tâches domestiques (entretien du logement, linge, repas, courses), les enfants (garde à domicile), la vie quotidienne (toilette, habillage, déplacement). Et ce vers 3 types de public, les enfants donc mais aussi les personnes âgées et les handicapées. Pour la formation, l'afpa a conçu un appartement pédagogique complet qui permet de reproduire les gestes et techniques professionnels. "Notre métier demande de l'adaptabilité, de la disponibilité, de l'organisation, de la ponctua-

lité, de l'autonomie, du relationnel" résume Najate Moumjid. Nous aidons des personnes mais nous participons aussi à leur confort matériel, physique, moral, social. Souvent, l'assistante de vie est un trait d'union entre la vie de la personne et l'extérieur. Elle est un peu le petit bonheur du jour". Le métier se décline au féminin, mais les hommes y sont admis et Najate Moumjid en voit de plus en plus. De même l'orientation majoritaire va a priori vers l'enfance. "Mais on trouve des choses traverses, communes et en fin de formation, beaucoup de stagiaires se tournent finalement vers les deux autres publics. De toutes façons, ce qu'ils apprennent leur permet de se tourner vers les 3 possibilités, ce qui laisse le choix de carrière".

S.P.



Photos L. Cheviet / KR Images presse

Gaëlle Tribillon, 24 ans

"Je suis esthéticienne, avec un emploi dans une clinique où l'on demande aussi des soins. Cette formation me permet d'avoir une autre qualification et une double compétence. Ici, on reçoit surtout de la pratique et de la théorie par rapport à la profession, mais pas de matière générale. En tous cas, on voit vraiment tous les aspects du métier. Le plus dur c'est peut-être l'aide à la toilette. Ce qui me plaît ? Le relationnel, le contact, la discussion".



Nelly Millot, 27 ans

"J'ai déjà suivi un Bepa service aux personnes puis j'ai travaillé donc j'avais déjà les gestes de base. Je suis venue sur l'avis de ma conseillère au Plie parce que cette formation me donnera une nouvelle qualification. Depuis fin octobre, j'ai appris pas mal de choses, notamment par rapport aux enfants. Il n'y a rien de compliqué, pas vraiment de difficulté. Ce qui m'attire, c'est surtout le relationnel avec les personnes. Ensuite je vais me réorienter vers les maisons de retraite ou bien l'aide à domicile".



Emeric Di Filippo, 27 ans

"Je me suis inscrit à la formation d'outilleur dans le but de reprendre l'armurerie familiale. Pour cela, j'aimerais intégrer une école spécialisée à St-Etienne, ce qui nécessite une remise à niveau en mécanique. J'ai regardé travailler mon père : il a souvent à réparer des perceurs, des clés qui cassent. Ce que j'apprends ici, correspond à cette demande. Et puis j'aimerais aussi aller vers la conception d'armes, ce que personne ne fait dans la région. Le savoir-faire que j'apprends ici m'y aidera sûrement. En tous cas, cela correspond à mes attentes. Si on est courageux et pas trop bête, on acquiert de bonnes compétences. Il faut juste un peu se casser la tête en maths".

Photo L. Cheviet / KR Images presse

Apprendre à fabriquer des outils

En France, l'afpa ne propose qu'une formation d'outilleur et elle se trouve à Besançon. Mécanicien outilleur en découpage et emboutissage devrait-on dire plus précisément. En 11 mois, les stagiaires apprennent "à monter des outils qui vont sur des presses, à réaliser des sous-ensembles en les montant pour faire un outil", résume Stéphane Cassabois, l'un des formateurs du secteur industrie. "On attend surtout d'eux un savoir-faire, une dextérité complète Georges Rubalec, formateur de la filière. Une fois

qu'ils sont acquis, le stagiaire peut passer d'une machine à l'autre". Ils sont une douzaine actuellement à apprendre à découper, plier, emboutir, assembler le métal. "La principale nécessité est d'avoir une vision spatiale : on a un plan sur papier à partir duquel il faut visualiser et réaliser la pièce en 3D". Outre l'atelier, les stagiaires apprennent donc à lire le dessin industriel et font des maths, essentiellement de la trigonométrie. Les débouchés vont vers la fabrication d'outils nouveaux, la réparation et la maintenance ou encore la sous-traitance en bureau d'études.

"On dépend de la conjoncture, mais actuellement, des entreprises nous appellent régulièrement. Il est clair que le secteur manque de candidats" annonce Stéphane Cassabois. La formation enregistre des entrées échelonnées tous les 3 ou 4 mois. Pour les novices, les formateurs ont créé depuis deux ans un système de préparatoire industrie : sorte de sas où, pendant 2 à 4 mois, le stagiaire se remet à niveau, confirme ou non son orientation et choisit entre l'outillage et l'usinage, autre formation du secteur industrie de l'afpa Besançon.



Photo L. Cheviet / KR Images presse

Stéphane Cassabois (à g.) et Sébastien Boyer.

"On apprend à partir de cas pratiques"

Photo L. Cheviet / KR Images presse



Samira Lakhal

La formation responsable de centre de résultat permet de postuler aux postes d'adjoint de direction.

Après son BTS assistant trilingue, Samira Lakhal a décroché un poste d'assistante commerciale. Mais lorsqu'elle a postulé à devenir assistante de direction dans le milieu associatif, elle a senti qu'elle manquait de compétences pour y accéder. A 30 ans, elle vient donc d'intégrer l'Afpa à Besançon et la formation responsable de centre de résultat. "Je connaissais l'Afpa, j'ai trouvé sur le site internet la formation qui me convenait, mais l'entretien avec un conseiller d'orientation m'a quand même été utile pour préciser mon projet". La formation a commencé en début d'année et se poursuit jusqu'à fin juillet. "C'est une formation d'adjoint de direction, adaptable en fon-

ction de l'objectif professionnel de chacun explique Thierry Thony, responsable de la formation. Il y a aussi des personnes en reconversion, d'autres qui veulent quitter le privé pour se tourner vers l'associatif". Avec Samira, 13 autres stagiaires suivent des cours essentiellement tournés vers les cas pratiques, les mises en situation, associées à 3 périodes de stages en entre-

prise. "Le fonctionnement me convient dit Samira, avec un peu de travail personnel, mais pas trop. On aborde l'aspect théorique par la pratique, à partir

d'exemples choisis en rapport avec notre projet professionnel. On se remet à niveau, on se perfectionne en acquérant des connaissances concrètes".

Des commerciaux qui trouvent du travail



Photo L. Cheviet / KR Images presse

Enzo Militti (à g.) : "les gens bien accompagnés ont toute chance de trouver du travail".

La formation de technicien supérieur commercial existe depuis 2001 à Besançon. Elle dure 11 mois et s'adresse à des personnes ayant un niveau terminale ou une expérience significative dans le travail. Et surtout une très forte motivation. Entretien avec le responsable, Enzo Militti.

EN QUOI CONSISTE LA FORMATION ?

Il y a deux grandes parties : d'abord présenter une solution technique et négocier la proposition commerciale. En gros, à partir d'un

besoin, proposer une solution et réaliser une vente. Ensuite, élaborer une stratégie de gestion et mettre en œuvre des actions commerciales. Nos stagiaires sont formés pour travailler dans le marketing opérationnel.

Y A-T-IL DES DÉBOUCHÉS ?

Oui. Lors du stage précédent, 9 personnes ont passé le titre. 5 d'entre elles avaient un contrat de travail dès le lundi suivant la

formation. Pendant les 11 mois, ils ont 4 périodes à l'Afpa et 4 périodes en entreprise. La dernière est vraiment une période d'essai dans l'entreprise. Je pense que les gens bien accompagnés ont toute chance de trouver du travail. Et c'est ma motivation : je dis toujours à mes stagiaires que je serai content s'ils passent l'examen, trouvent du travail et gagnent plus que moi !

COMMENT ABORDER VOUS CONCRÈTEMENT LA FORMATION ?

On adapte les compétence à travailler en fonction des stages réalisés en entreprise. On travaille sur les outils dont ils ont besoin, c'est assez personnalisé et basé sur les cas concrets qu'ils rencontrent. J'ai

aussi des entretiens individuels avec chaque stagiaire. C'est un accompagnement indispensable pour prendre en compte sa personnalité et ses problèmes dans la globalité, pas seulement au travail. Au départ, je passe plus de 50 % du temps à les accompagner plutôt sur l'aspect personnel que professionnel. A la fin, c'est 90 % sur le professionnel. Là, ils sont

prêts à partir car cela signifie qu'il arrivent à faire la part des choses entre les problèmes d'ordres personnel et ceux de leur activité.

QUELLES QUALITÉS FAUT-IL ?

Etre curieux, polyvalent, à l'écoute, avoir de l'empathie, être pugnace, travailleur, observateur, efficace... Et puis il faut de la rigueur, de l'organisation, de la ponctualité et savoir s'adapter à l'entreprise où l'on est. Si, dans l'entreprise, personne ne met de cravate, on n'en met pas !

C'EST UN MÉTIER DIFFICILE ?

La difficulté, c'est le découragement car c'est un métier sous stress. Quand on est commercial, le risque est de se décourager, si ça ne marche pas. Mais il faut apprendre à surmonter ce découragement.

Recueilli par S.P.

➔ Gestion pour créateur ou repreneur d'entreprise

Cette formation de 2 mois et demi à 3 mois et demi existe depuis 2002 à l'Afpa de Besançon. "Elle s'adresse à des personnes de tous horizons sans aucun niveau requis résume Thierry Thony. Ils viennent simplement avec un projet un peu mûr dans leur esprit. On monte un dossier de création ou de reprise d'entreprise, à raison de 3 journées en groupe et 2 journées où l'on individualise totalement les dossiers. On fait de l'analyse financière, du montage juridique. On donne surtout aux stagiaires un passeport pour être écouté par les financeurs éventuels".

Jules-Victor Grandjean, 22 ans

Il a créé en cogérance une société d'événementiel et de cadeaux d'affaires il y a un an à Besançon. Commercial de sa propre entreprise, il a déposé et breveté un packaging qu'il vend aux sociétés qui souhaitent marquer un événement. Un packaging à base de champagne personnalisé à l'effigie de l'entreprise et "qui marche bien". Il a cependant souhaité intégrer la formation de technicien supérieur commercial mise en place sur 11 mois à Besançon, afin d'avoir les bases de ce qu'il pratique sur le tas : "j'ai toujours eu des soucis par rapport à la méthode, cela me permet de les résoudre. La formation me prend du temps mais tout ce que j'apprends, j'essaie de le mettre en place auprès de mes clients. Je peux voir directement ce qui marche et ce qui marche moins bien, donc ce n'est pas du temps perdu".



Photo L. Cheviet / KR Images presse

3000

En Franche-Comté, l'Afpa forme environ 3000 stagiaires par an.

2000

Parmi les 3000 stagiaires, 2000 demandeurs d'emploi.

500

contrats de qualification et 500 personnes dans le cadre d'un plan de formation (congé individuel de formation, formation continue au sein de l'entreprise, droit individuel à la formation...).

1/3

des stagiaires à moins de 26 ans, plus de la moitié de 26 à 45 ans et 14 % plus de 45 ans.

L'Afpa est présente dans toute la région avec des centres de formation à Besançon, Montbéliard, Grand-Charmont, Lons-le-Saunier, Vesoul et Belfort. Pour un premier contact, il faut s'adresser au service d'orientation professionnelle de son département :
- Doubs : Immeuble le Major, 83 rue de Dole, 25000 Besançon (03.81.52.14.90)
- Pays de Montbéliard et Territoire de Belfort : 1 rue Ernest Thierry-Mieg, 90012 Belfort cedex (03.84.58.83.80)
- Jura : 9 bis avenue Thurel, 39000 Lons-le-Saunier (03.84.43.10.10).
- Haute-Saône : rue Victor Hugo, Navenne, 70000 Vesoul cedex (03.84.97.16.18).

Pour connaître l'offre de formation : www.franche-comte.afpa.fr

La "Caverne" de Romain Cambazar

Encore apprenti il y a quelques mois, il est à la tête de son activité, créateur de son propre emploi depuis le début d'année. **A 18 ans à peine.**



Il y a encore quelques semaines, il était en BEP en apprentissage au CFA Hilaire de Chardonnet, à Besançon. Et sans avoir encore passé son diplôme, qu'il compte présenter en candidat libre, il se retrouve chef d'entreprise. Rue de Dole, il a ouvert "la Caverne des services" au début de l'année. Une boutique qui propose de multiples produits, pour les professionnels et les particuliers : reproduction de clés, tampons encreurs, plaques d'immatriculation auto et moto, gravures, plaques et panneaux de signalisation, coupes et trophées, cartes de visite, photocopies...

Il propose même du pressing, sous-traité, ou de la cordonnerie. "Je me suis renseigné dans le quartier sur ce qui y manquait. Je voulais aussi un bon emplacement et ce local, donnant sur la rue de Dole était disponible".

TOUT EST PARTI D'UNE BOUTADE.

Le nom est un clin d'oeil direct à "la Caverne des mariés", la boutique de Philippe Renard chez qui il a effectué une bonne partie de son apprentissage. C'est chez lui que tout a commencé. "C'est parti d'une rigolade raconte Romain Cambazar. Il me restait une semaine à faire et mon

employeur m'a demandé si cela me plairait de reprendre. Finalement j'y ai repensé et je lui ai reposé la question sérieusement. Il m'a recontacté un peu plus tard pour m'en reparler et c'est parti".

En l'occurrence, c'est l'occasion qui a provoqué la décision du jeune homme. "Je voulais aller vers la grande distribution, j'étais en apprentissage chez Kiabi, je ne pensais pas monter mon entreprise immédiatement. Mais quand on est dans la vente, on a quelque part cette idée en tête. J'ai eu la chance d'avoir cette opportunité à 18 ans".

Une chance qu'il semble avoir

saisie en toute facilité. Sans nier les difficultés liées à une création d'entreprise, il ne semble pas les appréhender outre mesure. "Si on se pose trop de questions, jamais on ne monte l'entreprise. Etre jeune peut porter préjudice car on peut se faire marcher dessus mais on peut aussi montrer qu'on en veut autant que les autres. Quand je suis allé voir les banques, j'ai dit qu'il ne fallait pas s'étonner que les jeunes ne veulent pas travailler si on ne leur donne pas leur chance. Et qu'en commençant jeune, j'ai plus de temps que les autres pour rembourser ! Ensuite, dans le démarrage, c'est vrai que l'on ne se rend pas compte de tout l'aspect administratif. Lorsqu'on est seul, ce n'est pas évident". Mais il n'est pas parti à l'aveuglette. Des organismes spécialisés comme la Boutique de gestion, Actis ou Développement 25 lui ont apporté des aides précieuses, notamment sur l'aspect gestion, la comptabilité, le suivi. Surtout, il a su écouter les conseils de son entourage ; employeurs, parents, professeurs. "M. Renard a été vraiment important. Il m'a appris beaucoup. Il m'a laissé la liberté de m'expri-

mer et de m'épanouir lorsque j'étais chez lui. Lorsque j'ai réfléchi à mon installation, j'ai demandé l'avis de mes parents et de mes professeurs au CFA. Ils m'ont encouragé. Ce soutien, cet aspect humain ont été vraiment capitaux. D'autant que lorsqu'on a 18 ans, il y a beaucoup de choses qu'on oublie. Il n'est pas mal de pouvoir se référer à des gens plus expérimentés".

Aussi, s'il dit que "pour le moment, ce n'est que du bonheur", il n'oublie pas que cette aventure personnelle est aussi affaire de rencontres. "Au CFA, j'ai appris beaucoup, avec des profs de qualité. D'ailleurs, je ne les considère pas spécialement comme des profs mais comme des gens qui nous aident à aller de l'avant. D'ailleurs je continue à y aller. Et si j'ai l'occasion de prendre un apprenti, je le ferai. Je pars du principe qu'il faut savoir rendre ce dont on a bénéficié".

S.P.

"La Caverne des services", 17 rue de Dole, 25000 Besançon (03.81.52.02.46).

Romain Cambazar. "Ce n'est pas parce qu'on est jeune qu'on ne peut pas réussir".



Photos L. Chevret / KR images presse



Un stage de réalisation théâtrale pour se réaliser

Sous l'égide de Jeunesse et Sports, le théâtre Bacchus encadre ce stage d'éducation populaire du 15 juillet au 12 août. **Vingt jeunes de 18 à 30 ans pourront y participer.**

Voilà plusieurs années qu'aucun stage de réalisation n'avait eu lieu en Franche-Comté. C'est pourtant bien un dispositif dont le ministère de la Jeunesse et des Sports a fêté en 2007 les 60 ans d'existence. "Par sa longévité, cet outil de l'éducation populaire a durablement marqué le paysage artistique et culturel français" peut-on lire sur le site du ministère. Et chaque année, une vingtaine de stages est organisée en France, majoritairement en théâtre mais aussi en danse, en image, en chant choral, en arts plastiques. "Les prémices remontent au Front populaire puis à la Résistance située Richard Edme, inspecteur Jeunesse et Sports. C'était l'idée nouvelle que la culture sert aussi à faire des citoyens, que l'éducation artistique fait partie de l'éducation à part entière. C'était aussi dans l'esprit de Malraux lorsqu'il a lancé les maisons de la culture". "Des gens comme Roger Planchon, Jean Bouise et beaucoup d'autres se sont rencontrés lors de stages de réalisation théâtrale poursuit Lucien Huvier, conseiller d'éducation populaire et de jeunesse. La volonté était de participer à la formation des animateurs, même si cela a parfois dérivé vers la formation de metteurs en scène". Mais le propos initial, toujours d'actualité, n'est pas d'inscrire ces stages au sein de parcours professionnels. C'est encore et toujours de contribuer au développement personnel des participants. "Permettre à des jeu-

nes d'acquérir, par le biais de techniques artistiques, des compétences, des savoir-faire leur permettant de progresser dans leur vie professionnelle" résume Lucien Huvier.

"Le stage s'adresse à des gens qui sont dans l'animation mais pas forcément dans une démarche professionnelle au niveau du théâtre confirme Jean Pétrement, directeur de la com-

pagnie Bacchus. Ce sont plutôt des personnes qui ont une pratique théâtrale amateur et souhaitent pouvoir s'en servir dans le monde de l'animation". Souhaité Par Bernard Rubi, directeur adjoint de Jeunesse et Sports en Franche-Comté, le stage aura lieu du 15 juillet au 12 août à Besançon et à Arc-et-Senans. Il est lié à la création de "Dom Juan", que la compagnie Bacchus jouera cet été à la

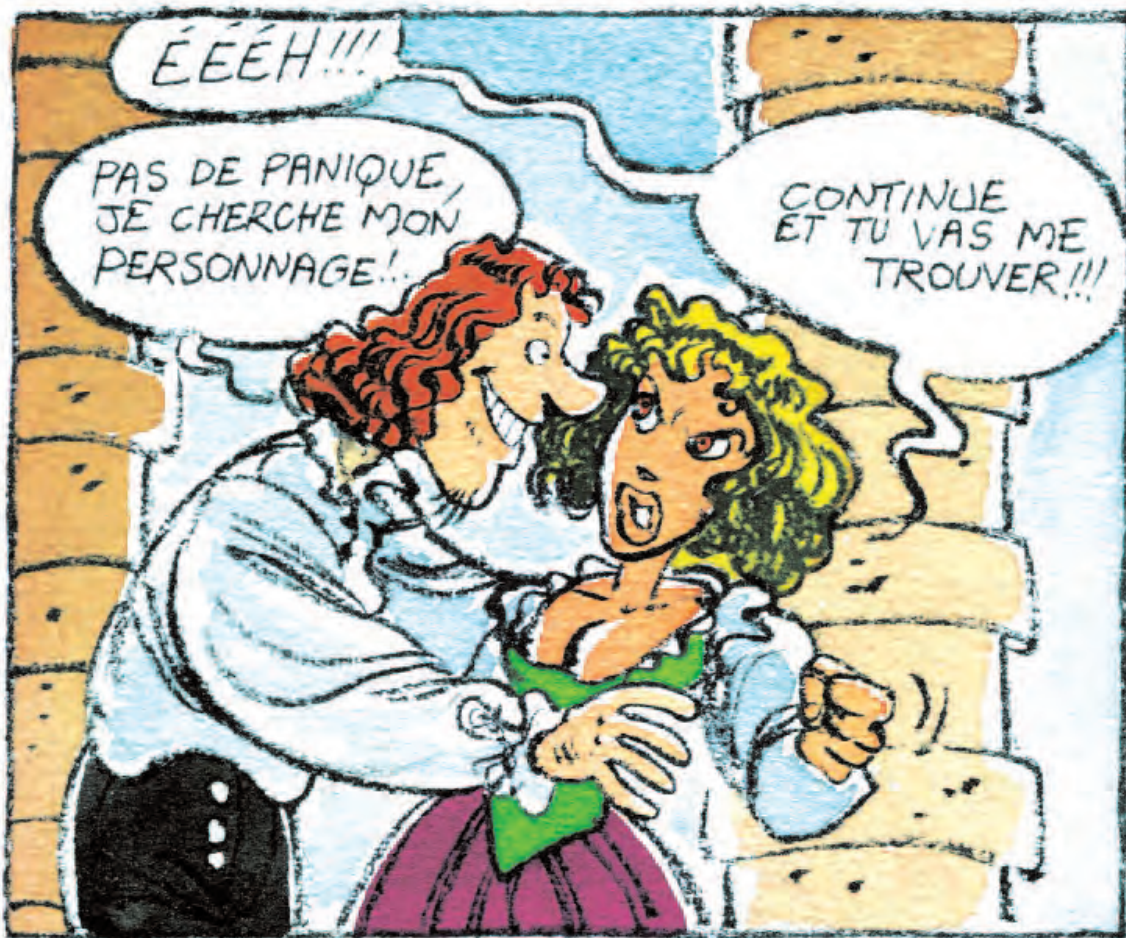
Saline royale (voir ci-dessous). Il comporte des sorties culturelles, des rencontres avec des professionnels du spectacle et des ateliers thématiques fortement reliés à Molière. Et il se terminera par des spectacles de 10 à 15 mn, créés à partir du Dom Juan de Molière et présentés eux aussi à la Saline royale d'Arc-et-Senans. "C'est bien de pouvoir appréhender les deux démarches note Lucien

Huvier. Celle de professionnels dont l'objectif est d'offrir le meilleur au public. Et celle d'amateurs dont la pratique doit avoir une utilité dans la vie personnelle et professionnelle. C'est un peu le sens de l'éducation populaire".

Stéphane Paris

Programme : ateliers thématiques du 16 au 31 juillet au théâtre Bacchus. Réalisations de spectacles à l'issue du stage du 6 au 10 août à la Saline royale d'Arc-et-Senans. Sorties culturelles et rencontres du 18 juillet au 10 août (promenades théâtralisées, "l'île aux esclaves" (Marivaux), "Itinéraires" (Pierre Banco), "Mlle Constance et Mlle Hélène", "Dom Juan"). Tarif : 350 euros tout compris (ateliers, hébergement, restauration, sorties culturelles et déplacements de Besançon à la Saline royale). Inscription jusqu'au 31 mai par courrier indiquant vos expériences de théâtre et d'animation et vos motivations. A faire parvenir au Théâtre Bacchus, 6 rue de la Vieille Monnaie, 25000 Besançon ou theatre.bacchus@wanadoo.fr Infos complémentaires, 03.81.82.22.48

La pratique du théâtre n'est pas obligatoire mais recommandée. Une dérogation pour les plus de 30 ans est possible en fonction des profils.



"Dom Juan" et la Saline royale

Parallèlement au stage, la compagnie Bacchus prépare une adaptation du "Dom Juan" de Molière qui sera proposée cet été à la Saline royale d'Arc-et-Senans. Dom Juan et la Saline royale, cela rappelle certainement quelque chose aux amateurs de théâtre : c'est là que Marcel Bluwal avait tourné dans les années 60 son téléfilm tiré de la pièce de Molière, avec Michel Piccoli et Claude Brasseur dans les rôles principaux. Un clin d'œil que Jean Pétrement, directeur et metteur en scène de Bacchus, n'entend pas pousser plus loin. Ce

"Dom Juan" est surtout l'occasion d'investir le nouveau théâtre construit dans l'enceinte de la Saline. "Tout a été fait sur "Dom Juan" mais ce qui m'intéresse n'est pas de me référer aux versions contemporaines. Je préfère revenir à Molière et, au-delà du donjuanisme qui ne m'intéresse pas beaucoup, à quelqu'un qui est complètement visionnaire, annonçant parfois les Lumières, même si ce n'est pas toujours clair. Toutes les grandes idées des Lumières sont là, avec 50 ans d'avance, mais aussi avec des passages très durs et cyniques. Il n'y

a que le traitement du surnaturel qu'il ne me semble pas approprié d'aborder en se référant au XVIIe siècle. Aujourd'hui, au théâtre, ce serait un peu ridicule. Il n'y a que sur ce point que je pense faire un traitement contemporain".

"Dom Juan" par le Théâtre Bacchus sera proposé du 6 au 10 août à 21 h au théâtre de la Grande Berne de la Saline royale d'Arc-et-Senans. Cet été, la Saline va également organiser avec Ciné-cité la projection des "Dom Juan" de Marcel Bluwal et de Joseph Losey.



Quand les élus jurassiens soutiennent la création musicale

Après ses savoir-faire et ses entreprises innovantes, le département du Jura veut exporter sa musique et contribue à la découverte de nouveaux talents.

Plus qu'un simple tremplin, le conseil général du Jura a lancé en 2007, dans le cadre de l'année du bénévolat, l'opération "le Jura révèle ses artistes". En partenariat avec le Moulin de Brainans et l'association Promodegel, il souhaite ainsi soutenir la création musicale jurassienne et apporter

aux (peut-être) futurs grands un soutien logistique et financier. En 2007, les cinq groupes retenus (sur 33) ont donné un concert et se sont retrouvés sur une compilation éditée à 12000 exemplaires. "J'ai envoyé ce CD à tous les médias nationaux, à 450 festivals et aux agents, entrepreneurs et tourneurs" explique Céline Trossat, responsable de l'action au Conseil

général. Et même si en 2008 un nouvel appel à candidature a été lancé, les lauréats de la première édition ne sont pas oubliés. "Le contact est maintenu" et Céline donne des nouvelles des uns et des autres. Arno va créer un site pour DLM, label pour lequel il travaille, Yodi est programmé pour la grande soirée des 10 ans de l'Aire du Jura, et Flo, batteur des Skeamp évoque une subvention pour l'album en cours. "Il y a une reconnaissance des élus, la rencontre de deux mondes qui ne se connaissaient pas" se félicite Arno. Il est certes difficile de savoir où tous ces groupes seraient aujourd'hui sans cette opération mais pour Flo, "c'est sûr, ce n'est pas un moins". Quant à se retrouver sur un album éclectique mêlant musique electro, blues et chanson française, "c'est plutôt bien, ça évite de confiner les gens dans un style". Le Jura lui mise sur le fameux "made in Jura" déjà vanté dans l'industrie.

PÉRENNISER EN APPORTANT CHAQUE ANNÉE, UNE NOUVELLE IDÉE.

En 2008, il n'y aura que trois lauréats. "Le 11 octobre, avant le concert à Juraparc et l'après-midi, on organise un salon showcase auquel tous les professionnels de la musique de la région seront conviés" annonce Céline Trossat. Les gagnants auront droit à leur compilation "mais il y aura un deuxième CD reprenant un titre de chacun des candidats. C'est

moins frustrant" précise-t-elle. Dans le jury pour cette seconde édition, des élus bien sûr, des professionnels, et des artistes jurassiens dont Arno et Florian, des Washing Machine Cie "qui ont demandé et veulent parrainer les nouveaux". Les désormais "anciens" eux continuent leur route. Pour Zam's et The Washing Machine Cie, elle est passée par Bourges et son célèbre Printemps. Celle de Skeamp mène au Portugal le 14 juin. Arno qui part en tournée nationale et internationale l'an prochain "si tout va bien", conclut sur un conseil. "Il faut que les artistes jurassiens soient confiants sur ce genre d'opération".

Infos :
www.moulindebrainans.com
www.cg39.fr

Aline Bilinski



EMPLOI

● LE CENTRE RÉGIONAL D'INFORMATION JEUNESSE recherche son directeur/directrice

Association loi 1901, le Centre Régional d'Information Jeunesse (CRIJ) de Franche-Comté a pour objet de mettre à la disposition des jeunes francs-comtois, par tous les moyens appropriés, les informations dont ceux-ci souhaitent disposer dans tous les domaines. Labellisé par le ministère chargé de la Jeunesse et des Sports, en partenariat étroit avec les collectivités territoriales et le tissu associatif, le Crij développe, outre l'information généraliste, la réalisation d'un journal mensuel, la diffusion d'une carte "Avantages jeunes" en 60 000 exemplaires, un site portail régional, des dispositifs de mobilité internationale....

Missions du directeur
Sous l'autorité du conseil d'administration et de son président, le directeur :
- gère et anime l'association,
- prépare et exécute les délibérations du conseil d'administration,
- exécute le budget,
- a autorité sur le personnel.

A l'écoute des jeunes et de l'environnement du Crij, le candidat saura :
- concevoir, animer et piloter des projets,
- manager un réseau de 23 structures régionales et une équipe de 20 personnes,
- gérer un budget de 1.5 millions d'euros,
- développer l'activité et la notoriété du CRIJ, y compris dans sa dimension économique. Le candidat, d'une grande capacité d'adaptation, est empreint d'une connaissance associative affirmée. Il dispose par ailleurs d'une expérience similaire d'une dizaine d'années et d'une formation de l'enseignement supérieur. La connaissance de l'anglais serait un plus.
Poste basé à Besançon. Rémunération selon convention collective.

Candidature à envoyer jusqu'au 16 mai à :
APEC, La City, 4 rue Gabriel Plançon, 25000 Besançon

Bafa

● **L'Aroeven** organise en vue de l'obtention du brevet d'aptitude aux fonctions d'animateur de séjours de vacances les stages suivants à Rochejean (haut Doubs) : formation générale du 27/6 au 4/7 ; approfondissement "sports de plein air et de pleine nature" du 29/6 au 04/7 et du 26/8 au 31/8. Infos, 03.81.88.20.72.

● LE CENTRE RÉGIONAL D'INFORMATION JEUNESSE recrute en CDD de six mois (remplacement de congé maternité) un(e) animateur(trice) du service mobilité internationale **Chargé(e) de :**

- l'information des jeunes sur les dispositifs Eurodyssée, Leonardo et Franche-Comté/Québec,
- la réalisation de l'entretien de motivation avec les candidats,
- la présélection des candidats,
- l'envoi des stagiaires francs-comtois à l'étranger,
- la gestion administrative des dossiers.

Aptitudes recherchées :
- pratique courante de l'anglais,
- bienveillance avec le public, discrétion, fort sens de l'organisation, polyvalence et travail en équipe

Formation souhaitée :
- Bac + 2 assistant trilingue,
- Bac + 3 / 4 LEA,
- Formation de l'enseignement supérieur
Début du contrat : début juin
Salaire : coefficient 300 de la convention collective de l'animation (1635 € bruts).
CV et lettre de motivation à adresser à :
Monsieur le directeur,
CRIJ
27 rue de la République
25 000 Besançon
ou à remettre à l'accueil du CRIJ



municipalité, mise à jour du site Internet
- Informateur touristique en Office de tourisme ou en hôtel
- Secrétaire de direction : accueil du public, courrier, gestion de plannings...
- Animateur socio-culturel pour un public de jeunes
- Ingénieur naval
- Informaticien : développement d'applications dans le secteur de la santé

- Stages en région de Valencia. Durée 6 mois précédé d'un stage linguistique d'1 mois à partir d'octobre 2008 :
- Traducteur de textes scientifiques
- Expert junior en étude de marché internationale
- Peintre en bâtiment
De nombreux autres stages sont à pourvoir prochainement partout **en Europe et au Québec**, dans tous les secteurs d'activité. Nous consulter.
Contact : Crij, service mobilité internationale : www.jeunes-fc.com ou 03 81 21 16 16

STAGES INTERNATIONAUX

● **Des stages professionnels "Eurodyssée"** pour les jeunes demandeurs d'emploi sont à pourvoir en Espagne (séjours organisés + bourse mensuelle) :

- **Stages à Barcelone.** Durée 3 mois, précédé d'un stage linguistique d'1 mois à partir de juin, de septembre ou de novembre 2008
- Assistant ressources humaines : missions de recrutement et de formation.
- Graphiste
- Lecteur de français
- Architecte
- Biologiste ou ingénieur agronome. Rédaction de rapports techniques, recherches bibliographiques
- **Stages en région de Murcia.** Durée 6 mois précédé d'un stage linguistique d'1 mois à partir de septembre 2008
- Attaché de presse. Rédaction de communiqués presse et d'articles pour le journal de la

BÉNÉVOLAT

● **La NAFSEP** (association française des sclérosés en plaques) recherche des correspondant(e)s départementaux.
Le correspondant de la Nafsep a pour mission de soutenir les personnes atteintes de sclérose en plaques, de leur apporter une écoute, un soutien moral, de les informer et de les orienter dans leurs démarches administratives. Il mène des actions au plan local, par le biais de rencontres, de réunions d'information, de groupes de paroles et de manifestations de collectes de fonds.
Si vous souhaitez rejoindre notre association, téléphonez-nous au 05 34 55 77 00 ou par mail nafsep@nafsep.org

Offres d'emplois, de jobs, de stages actualisées quotidiennement sur WWW.JEUNES-FC.COM

Stages pour étudiants francs-comtois

Pour toutes ces offres de stages, adresser votre candidature au Crij, service régional des stages, Stéphanie Denis - 27 rue de la République, 25000 Besançon - avec CV et lettre de motivation (en précisant la référence de l'offre).

Réf : 1 010 408 33
Type de structure : entreprise
Activité de la structure : R & D lunetterie / laboratoire d'essais industriels
Lieu : Morez
Mission : Développer l'activité de tests et caractérisation des produits vers de nouveaux secteurs (horlogerie, luxe, médical, ...). Rechercher les nouveaux besoins en matière de bancs d'essais pour les produits de la lunetterie, horlogerie, médical, luxe, ... dans le but de réaliser ces bancs d'essais. Prospector de nouveaux clients en France et à l'étranger.
Compétences requises : Relations commerciales. Prospection clientèle. Connaissances scientifiques (optique, physique, mécanique, chimie)
Langue : anglais
Informatique : Logiciels de bureautique - Internet
Diplôme préparé : BTS - DUT 2e année
Durée du stage : 8 semaines
Période : du 28/04/2008

au 25/07/2008
Gratification
Déplacements : possible

Réf : 1 070 408 31
Type de structure : SEM
Activité de la structure : tourisme et culture
Mission : Création de mailing et e-mailing en fonction des cibles souhaitées. Etude de marché sur le secteur événementiel, les séminaires en Franche-Comté. Actions commerciales auprès des autocaristes. Gestion de dossiers séminaire ou événementiel.
Compétences requises : Dynamique, aisance relationnelle. Connaissance de la région souhaitée. Première expérience souhaitée en événementiel.
Maîtrise informatique.
Langue : Anglais
Informatique : Maîtrise de microsoft
Diplôme préparé : Commercial ou marketing
Durée du stage : 12 semaines

Période : du 21/04/2008 au 15/07/2008
Gratification : possible

Réf : 2 040 408 31
Type de structure : entreprise
Activité de la structure : Etude et production terminaux
Lieu : Besançon
Mission : Au sein du service R&D, réaliser une étude sur le développement possible en prenant en compte les technologies maîtrisées.
Compétences requises : Compétences techniques en mécanique et électronique + Compétences en marketing
Dates à fixer avec le candidat
Langue : Anglais
Diplôme préparé : Formation initiale technique mécanique et/ou électronique + spécialisation en marketing
Durée du stage : 12 semaines
Période : du 05/05/2008 au 31/10/2008
Gratification : oui

Réf : 1 200 308 31
Type de structure : association
Activité de la structure : collectivité
Lieu : Houtaud à 3 km de Pontarlier
Mission : Analyse des clientèles des filières, vision prospective, diagnostic et enjeux stratégiques ; positionnement choix de clientèles, qualification de l'offre, filières et produits à sélectionner ; modèles de développement touristique vers lesquels le haut Doubs pourra tendre ; plan d'actions pour le développement touristique.
Compétences requises : Rigueur, capacité de recherche et d'analyse. Personne autonome et méthodique. Maîtrise des outils bureautique, stratégie marketing.
Esprit d'initiative et force de proposition.
Informatique : Excel, PowerPoint
Diplôme préparé : de BTS à Master
Durée du stage : selon formation
Gratification
Déplacements : possible

Culture

Quatre jours de climat polar

D'année en année, le festival des littératures policières, noires et sociales prend plus d'ampleur. Tout en gardant sa ligne conviviale. Du 29 mai au 1er juin à Besançon.

Depuis 11 ans, ce festival du polar organise une pétanque le dimanche matin à Granvelle, associant auteurs et lecteurs. Un à-côté agréable peut-on penser, mais représentatif de la manifestation. Thierry Loew, cofondateur avec Manu Cèbe, y tient : "Cela permet de prolonger la rencontre. On sent souvent des lecteurs un peu timides, qui n'osent pas trop aborder les auteurs mais avec une pétanque, les langues se délient plus facilement". Qu'on se le dise, le festival organisé par Pas serial s'absentir, ne donnera toujours pas lieu à une remise de prix. Pas de piédestal, mais du convivial : la mise en œuvre d'une rencontre entre auteurs et lecteurs qui partagent une même passion. La gratuité, le côté pas trop formalisé de la manifestation demeurent. Le public suit, "avec une grande diversité d'âge" se réjouit Thierry Loew. Les auteurs y trouvent une ambiance chaleureuse. Dix-huit d'entre eux seront présents cette année. Parmi eux, Tito Topin, auteur entre autres de plusieurs épisodes de Navarro, Catherine Fradier, qui vient de recevoir le Grand prix de la littérature policière, Lalie Walker, psychothérapeute de formation, Hannelore Cayre, qui, elle, est avocate, Jean-Bernard Pouy ou Jean-Hugues Opper, des habitués. Maurice Attia, lauréat du festival du polar méditerranéen et Francis Zamponi, qui viennent tous deux d'écrire des romans en rapport avec

la guerre d'Algérie, ce qui pourrait donner lieu à débat. Et plusieurs dessinateurs : Willem qui sévit dans "Libération", Mako, Jeff Pourquié, Frédéric Bertin-Denis, Christian Maucler...

Tout en conservant cet abord sympathique, le festival continue de s'étoffer. Parmi les partenaires, le théâtre de l'Espace organise la projection de "la Clef", 3e élément de la trilogie policière de Guillaume Nicloux. Le film ouvrira la manifestation le 29 mai. L'association la Grosse entreprise fait jouer Paco et sa pièce "les Vosges fatales". La médiathèque Pierre Bayle présente une exposition de dessins de Joe G. Pinelli. Et l'association Croq'livres fait intervenir 3 écrivains le 30 mai dans des lycées professionnels de Besançon, Belfort et Vesoul (il s'agit de Serguei Dounovetz, Mouloud Akkouche et Stéphanie Benson). Partenariats multiples et début de régionalisation : le cercle polar s'étend à Besançon.



Manu Cèbe et Thierry Loew, les organisateurs. "Susciter la rencontre entre auteurs et lecteurs".

S.P.

Dessin spécial de Willem pour un salon dont il sera partie prenante.



Les rendez-vous du festival :
- projection de "la Clef" de Guillaume Nicloux le 29 (Petit Kursaal, 20 h).
- salon du polar le 31 mai de 14 h à 19 h et le 1er juin de 10 h 30 à 17 h 30, salle Proudhon.
- pétanque dans la matinée du 1er juin à Granvelle.
- représentations des "Vosges fatales" de Paco les 30, 31 mai et 1er juin (lieu à déterminer).
- exposition Joe G. Pinelli du 6 au 31 mai à la médiathèque

Pierre Bayle. Rencontre avec l'auteur le 31 à 19 h à la médiathèque.



Brèves

"LUMIÈRES"

14es rencontres de cinéma et vidéo du lycée Lumière de Luxeuil. 28 films sélectionnés seront projetés le 10 mai à l'Espace Molière (9 h - 12 h et 14 h - 17 h, entrée gratuite) avant une soirée pour voir des réalisations des élèves du lycée puis "l'Eté indien" d'Alain Raoust, en sa présence (tarif habituel). Le 11 mai, remise des trophées aux meilleurs films, au lycée.

L'ART SANS FARD

Idoie est une association travaillant pour les handicapés mentaux, pas seulement pour les encadrer mais aussi pour leur développement personnel. A ce titre, elle organise l'exposition "l'Art sans fard" qui permet de faire découvrir des œuvres d'artistes handicapés mentaux. Un art différent mais présenté en dehors du milieu de la santé mentale et surtout en tant qu'art à part entière. C'est du 10 au

23 mai à la galerie de l'ancienne poste, 98 Grande rue à Besançon. Infos, 03.81.53.00.36.

SPECTACLE

La Cie Anda Jaleo de Mathilde Ménager et Frédéric Johannes revient en Franche-Comté présenter son dernier spectacle, le F.I.O.N.. Le 1er mai à l'Entrepôt, 14 rue de la Viotte (locaux de Radio Bip). Infos, www.andajaleo.org

RADIO

Radio FG propose les plus grandes signatures des scènes house, electro et r'n'b. Se présentant comme la 4e radio musicale en audience à Paris, FG a ouvert en début d'année une fréquence dans le Doubs. Pour les amateurs de musique electro sous toutes ses formes, c'est sur 92.0

PREMIÈRE SCÈNE

Le 17 mai, le Moulin de Pontcey offre sa scène à une dizaine de jeunes groupes hauts-saônois. La soirée se terminera pas une jam session.

Ouverture des portes dès 16 h. Infos, 03.84.75.80.29 et www.aucoindeloreille.org

MUSIC'ADO

Depuis 30 ans, les JMF organisent des rencontres de jeunes musiciens débouchant sur un concert de groupes sélectionnés. Huit d'entre eux, composés de moins de 20 ans, vont se partager la scène du théâtre de Morteau le 18 mai, dès 14 h. Entrée libre pour ce tremplin régional. Infos, 03.81.67.18.53.

"A VISAGE DÉCOUVERT"

Portraits, autoportraits, faces ou profils ont toujours été source d'inspiration artistique et la peinture contemporaine n'échappe pas à cette fascination. En témoigne une exposition organisée par l'IUFM de Franche-Comté à Besançon (fort Griffon), qui réunit 9 artistes. Du 29 avril au 1er juin, entrée libre. Classes et groupes sur rendez-vous, 03.81.65.71.65. Site, www.fcomte.iufm.fr

SELECTION TOPO 10 RENDEZ-VOUS EN MAI :

• **Castafiore Bazooka** (chanson festive) le 2 à Beaucourt (foyer Georges Brassens, 03 84 56 96 94 - www.mptbeaucourt.fr)

• **Sinot & Spoek & Khod Breaker & Dälek** (hip-hop) le 7 au Moulin de Brainans (03.84.37.50.40 et www.moulindebrainans.com)

• **Burning Heads** (punk rock) le 7 au Moulin de Pontcey (03.84.75.80.29 et www.aucoindeloreille.org)

• **François Raulin + Christophe Marguet 4tet** (jazz) le 10 à St-Claude (Fraternelle, 03.84.45.42.26).

• **Blues festival** du 14 au 17 mai à la MAL de Sochaux. Avec Eric Bibb & Pura Fé, le

John Ellison Quintet et un trio composé de Jean-Jacques Milteau, Michaël Robinson et Ron Smith. Infos, 03.81.94.16.62 et www.la-mals.fr

• **Didier Lockwood** (jazz) le 17 à Dole la Commanderie, 03.84.82.99.19

• **Justice** (electro) le 20 au Zénith de Dijon (www.zenith-dijon.fr)

• **"Waxtaan"** (danse africaine) par la cie Jant-bi et l'Ecole des Sables de Dakar le 20 à Besançon (Opéra théâtre, 03.81.87.81.97 et www.opera-besancon.com).

• **Shaka Ponk** (mix electro-ethnic-ragga...) le 24 au Moulin de Pontcey.

• **Kwal** (slam) et **la Blanche** (electro-rock) le 31 au Moulin de Brainans.

Luke à "Rolling Saône"

Après le succès de la première édition, le festival de Gray embraye et passe la seconde. Rendez-vous les 16 et 17 mai avec 9 groupes pop et rock, dont Luke et les Fatals Picards.



Luke



Les Fatals Picards

La première édition avait accueilli 1200 spectateurs, venus essentiellement pour les Wampas. Un score qui a décidé les organisateurs à hausser l'ambition pour offrir un festival qui se veut chaleureux et familial, dans une ville à la campagne. "On dit que Gray est à équidistance de grandes villes comme Besançon, Dole, Dijon ou Vesoul. On est à 1 heure de route mais cela marche dans les deux sens et cela veut dire que l'on peut aussi attirer un public de ces villes en proposant des événements de qualité" pense Christophe Laurençot, adjoint au maire et instigateur de "Rolling Saône". Son souhait, faire un festival accueillant et tout public : un site adéquat, la Halle Sauzay, structure couverte pouvant accueillir 4000 personnes, des tarifs abordables (18 euros les 2 jours, 15 euros en prévente, 10 euros la journée, gratuit pour les moins de 12 ans accompagnés d'un adulte), des facilités de parking et d'hébergement sont quelques-uns des avan-

tages mis en avant. Et surtout une programmation à la hauteur des ambitions, avec deux têtes d'affiche nationales : Luke, groupe français auteur de 3 albums pop-rock agréables et graves et les Fatals Picards, qui oeuvrent dans une veine moins sage, affichant un sérieux penchant pour la fête, le second degré et la drôlerie, se référant autant au rock alternatif français qu'à Bobby Lapointe. Avec eux, Gray accueillera de nombreux groupes en devenir, à commencer par les Grenoblois de Rhésus qui se sont déjà faits remarquer par les Inrocks ou les détecteurs de talents du Fair. Dans cette catégorie, on peut ranger deux groupes locaux prometteurs, Maat et les Berthes. Et puis de belles découvertes à faire avec des groupes semi-professionnels qui commencent à se faire connaître : Blizzar B, Atlantys, Dolores Riposte et Underschool-Element donneront diverses couleurs rock à ce festival.

Programmation :

- le 16 mai à partir de 19 h 30 : **Maat, Underschool-Element, Rhésus, Luke.**
 - Le 17 à partir de 18 h : **Dolores Riposte, Atlantys, Blizzar B, les Berthes, les Fatals Picards.**
- Billetterie : Fnac, ticketnet.fr, Forum à Besançon, le Crédit mutuel, le FJT et le Bij de Gray, le Cij de Haute-Saône à Vesoul. Hébergement possible au camping avec réduction, parkings gratuits.

Infos complémentaires : www.rolling-saone.fr et 06.70.74.01.87.



S.P.

ILS CRÉENT EN FRANCHE-COMTÉ

BENOIT LAMBERT

Le metteur en scène de Belfort adapte des textes de Jean-Claude Massera dans sa dernière création en collaboration avec le nouveau théâtre de Franche-Comté. "We are la France" entreprend de parler de notre époque de changement en "traitant vos questions les plus brûlantes dans une atmosphère détendue : comment indexer l'évolution de mes désirs sur le taux de croissance des bien et des services ? La crainte de sombrer dans la précarité a-t-elle une incidence sur mes performances sexuelles ? Dois-je consommer davantage de culture pour optimiser mon être-au-monde ? À quoi servent les maîtresses d'école à l'heure de la globalisation financière ?" etc.

Présenté hors les murs, le spectacle se présente comme une petite leçon d'économie à l'usage de tous.

Après avoir débuté en mars et avril, le spectacle se poursuit à Besançon (le 22 à la bibliothèque universitaire de Droit, le 26 à l'école des Beaux-Arts, le 27 au FJT les Oiseaux, le 28 salle Proudhon, rue Mairet, le 29 au Centre technique municipal, 94 rue Clémenceau et le 30 aux Passagers du Zinc, 5 rue de Vignier), et à Ecole-Valentin (le 23 au Centre péri-scolaire).

Infos www.nouveau-theatre.com.fr (03 81 88 55 11)

Concours PhotoTopo

Une quarantaine de photos ont été reçues à l'adresse mail concourstopo@gmail.com à l'image des quelques exemples ci-dessous. Rappelons que vous avez jusqu'au 6 juin pour partici-

per à ce concours de photos numériques sur le thème de la jeunesse au sens large, qui permettra de gagner des pass trois jours aux Eurockéennes et des séances de cinéma dans toute la région.

Pour participer, il suffit d'envoyer vos clichés

par mail à concourstopo@gmail.com ou sur CD à Crij, concours photo, 27 rue de la République, 25000 Besançon.

Le règlement complet est disponible sur www.jeunes-fc.com



Oriane Blandel : "rester enfant pour vivre dans un monde en couleur"

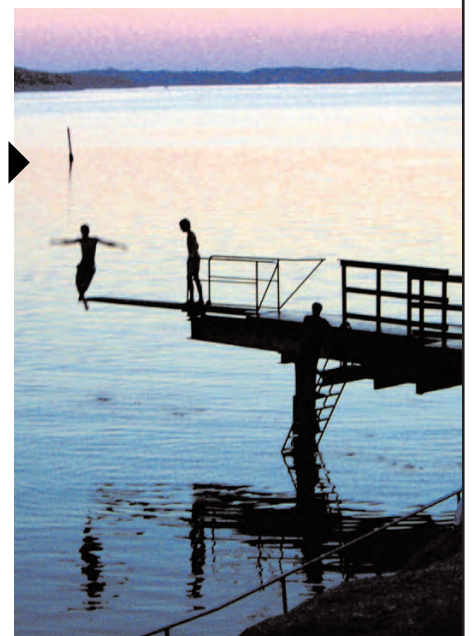
Céline Martel : "la jeunesse a cela de beau qu'elle peut admirer sans comprendre" Anatole France



Véronique Beguin : "chorégraphie improvisée pour un soir d'été septentrional" Ellos, Suède



Adeline Berdin : "la jeunesse rend folle"





“Et puis les touristes”

Sven, un jeune allemand, arrive à Oswiecim pour effectuer son service civil et notamment s'occuper de Krzeminski, un vieil homme survivant des camps de concentration. Car Oswiecim n'est autre que le nom polonais d'Auschwitz. Intéressant de voir comment un cinéaste allemand de 33 ans aborde la question du passé/présent des camps là où la génération dorée des Wenders, Fassbinder, Schlöndorff, Werner Herzog était loin d'avoir eu comme tendance

première de s'intéresser à l'Allemagne et à sa guerre (cinématographiquement et thématiquement parlant s'entend). Présenté au festival de Cannes dans la section Un certain regard, “Et puis les touristes” se place sous le signe d'un passé omniprésent en étudiant l'évolution de relations entre deux personnages que tout oppose. Son auteur, Robert Thalheim a tout de l'élève doué : son premier et précédent film “Tout ira bien” est sorti il y a tout juste un an alors qu'il s'agissait d'un film de fin d'études tourné en 2 semaines pour

3000 euros. Ce qui ne l'a pas empêché de récolter plusieurs récompenses dont celle de meilleur premier film en Allemagne. Egalement signataire du scénario et des dialogues de “Et puis les touristes”, Robert Thalheim se présente donc comme un auteur à suivre de près.

“Et puis les touristes” (Allemagne, 1 h 22) de Robert Thalheim avec Alexander Fehling, Ryszard Ronczewski, Barbara Wysocka... A partir du 14 mai en VO au cinéma Plaza Victor Hugo.

Chaque mois, deux films à 4€50

avec la carte Avantages jeunes au [Plazza Victor Hugo](#) de Besançon

En mai, entrée réduite permanente pour “Et puis les touristes” et “Les Citronniers”.

Horaires sur www.jeunes-fc.com La réduction est valable tant que les films sont à l'affiche.

“Ken 1 (L'ère de Raoh)”

Manga, encore. L'animation japonaise, dont les jeunes occidentaux sont actuellement friands, envoie régulièrement de ses nouvelles sur nos écrans. Réalisé par un nouveau venu qui a participé à quelques “Dragon ball Z” et qui, depuis, a déjà réalisé son second film, “Ken 1” propose un synopsis typique du manga : dans un monde post-guerre atomique, l'anarchie règne. Des guerriers s'affrontent au moyen

de techniques de combats ancestrales afin de disposer de l'avenir de l'humanité. Diverses écoles sont aux prises et le personnage principal, Kenshirô est évidemment un sauveur en puissance. Son parcours va l'opposer à des ennemis toujours plus cruels... Comme le laisse présupposer le titre, il s'agit du premier épisode de ce qui constituera une trilogie (ainsi que deux épisodes parallèles qui ne devraient sortir qu'en vidéo). Le résumé n'est pas inconnu aux fans de mangas : il est

adapté de “Ken le survivant” signé Buronson et Tetsuo Hara, qui avait déjà donné lieu à une série animée dans les années 80. Une série mythique puisqu'elle fut l'une des premières à séduire les jeunes occidentaux. Vingt ans plus tard, Ken le survivant saura-t-il conquérir une nouvelle génération ?

“Ken 1 (L'ère de Raoh)” film d'animation japonais (1 h 35) de Takahiro Imamura à partir du 14 mai au cinéma Plaza Victor Hugo.



Belfort, au cœur de la musique universitaire



Coproduction entre la Ville de Belfort et les étudiants de l'aire urbaine, le Fimu est un vaste mélange de musiques, de cultures, de couleurs et de publics proposant plus de 250 concerts gratuits entre le 9 et le 12 mai. Cette 22e édition ne déroge pas aux précédentes : des milliers de musiciens universitaires et talentueux viennent jouer leur musique, qu'elle soit classique, jazz, rock, traditionnelle ou hip-hop.

Programme complet et infos complémentaires sur www.fimu.com ou 03 84 22 94 44

5 mai, trail des forts du Grand Besançon

Une course à pied de 33 km sur les sentiers et chemins des collines de Besançon : en 4 éditions, le trail des forts du Grand Besançon a acquis une belle réputation parmi les courses "nature", enregistrant plus de 800 participants l'an dernier. Toujours organisée par l'Amicale sportive territoriale bisontine, l'édition 2008 est inscrite au challenge New Balance des trails de l'Est de la France. Plus qu'une course, c'est un grand rendez-vous convivial qui propose, autour du sport, un pasta party (le 4 au soir) et des animations tout au long de la course : concerts dans certains villages traversés, ambiance médiévale sur le site du château de Montfaucon.

Infos, 03.81.59.00.19 et trailbesancon@free.fr



Photo L. Cheviet KR/Imagés presse



EUROCKÉENNES DE BELFORT
4.5.6 juillet **08**

Vos billets en vente au crédit agricole

Un jour : 37 €
Forfait 3 jours : 85 €
(95 € au delà du 31 mai 2008)

Sans frais de location !

Grand Jeu gratuit ouvert à tous !

Du 18 avril au 24 mai 08

15 billets 1 jour VIP
4 forfaits 3 jours VIP à gagner !

Pour jouer, rendez-vous dans une agence du Crédit Agricole de Franche-Comté.

← **moneo**

EUROCKÉENNES 4.5.6 juillet 08

Pour obtenir votre Carte Collector Moneo, 20^e édition des Eurockéennes, renseignez-vous en agence.

Crédit Agricole Mutual de Franche-Comté. Société coopérative à capital et personnel variables. R.C. Besançon 584 899 199. Siège Social : 17 Avenue Félix Desportes - 25034 Besançon Cedex 9. Société à court terme (banque) immatriculée au registre des entreprises en association sous le n° 07 026 888 172. Ici gratuit, sans obligation (factuel), réservé aux personnes majeures - règlement déposé chez Maître Roguin, huissier de justice à Besançon, 37 rue Froidvaux.